

ACCENTS'

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE

n° 270
MARS-AVRIL 2023

GESTION DE L'EAU

PRÉSERVONS NOTRE RESSOURCE

LA PETITE HISTOIRE

La rivière secrète de Port-Miou



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



ACCENTS' ¹

n° 270
MARS-AVRIL 2023

SOMMAIRE

P. 4

EN BREF

À Port-de-Bouc, le Département construit un nouveau collège.....	04
États généraux de Provence 2 place au bilan !.....	04
Nettoyage de printemps pour les routes départementales.....	04
Raffles de Marseille le Département se souvient.....	05
Vous souhaitez rénover votre logement ?	05
144 bénévoles récompensés à l'Hôtel du Département.....	06
Domaines départementaux, le cap des 18 000 hectares est franchi !.....	06

P. 8

DOSSIER

Gestion de l'eau : préservons notre ressource

P. 16

L'ACTU

La culture au service du soin
L'âne, ce thérapeute à 4 pattes

P. 18

PRÈS DE CHEZ VOUS

Marseille : la métamorphose du Jarret .	18
Martigues : le parc du Gour se modernise	20
Lamanon : une sortie de village plus apaisée.....	20
Aureille : un self-service à l'école primaire	20
Meyreuil : l'opération "arbres en ville" prend racine.....	21
Peypin : des caméras aux abords des bâtiments publics	21
Charleval : un sol perméable pour la cour d'école.....	21

P. 22

ELLE TRAVAILLE POUR VOUS

À la Fabrique de Provence

P. 24

SUR LA ROUTE

Des routes faites pour durer

P. 26

POINTS DE VUE

P. 28

S'ÉVADER

AGENDA CULTURE	30
OBJECTIF JOP 2024	32
LA PETITE HISTOIRE	34
LA BALADE	36
LE PROVENÇAL	48
VOS PHOTOS	40
MOTS FLÉCHÉS	41
LA RECETTE DE GREGORY	42



Au quotidien, le Département met tout en œuvre pour préserver les ressources en eau sur le territoire, tant pour les besoins domestiques qu'agricoles.



Sur le domaine départemental de Roque-Vautarde, 14 ânes aident des personnes atteintes de différentes pathologies à retrouver le sourire.



À Cassis, découvrez l'histoire de la rivière secrète de Port-Miou et son formidable réservoir d'eau douce.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE - 52, av. de Saint-Just - 13256 MARSEILLE Cedex 20

Tél. 04 13 31 13 13 - www.departement13.fr    - accents@departement13.fr

Direction de la publication : Dorothee Massuè-Rizzo - Rédaction en chef : Pascale Hulot - Rédaction : Laurent Bonnat, Olivier Gaillard, Pascale Hulot, Julie Kara - Crédits photos : © Jean-Paul Herbecq, Christian Rombi et Nicolas Pascariello - Mise en page : Virginie Matheron - Conception graphique : Emmanuelle Millet

Couverture : © Symadrem-Drone Sud-est - Impression : FOT groupe STF - ISSN 2824-0545 (imprimé) - ISSN 2824-4931 (en ligne)



Agissez pour le recyclage des papiers avec le Département des Bouches-du-Rhône et Ecofolio.



“QUE CETTE RESSOURCE NE SE TARISSE JAMAIS”



Le printemps s'ouvre et avec lui les belles promesses de la saison estivale en Provence. Si pour bon nombre d'entre nous, c'est l'occasion de renouer avec la nature et le plein air, pour le Département des Bouches-du-Rhône, c'est aussi le moment de préparer l'été.

L'an dernier, comme de nombreux territoires, nous avons connu de forts épisodes de sécheresse et l'hiver qui s'achève ne semble pas déroger à la règle. L'incendie des Alpilles en février dernier, sur la commune de Mouriès, a une nouvelle fois montré les conséquences de ce dérèglement. Le changement climatique nous oblige, d'année en année, à revoir nos pratiques et nos usages. Dans ce contexte, la préservation de l'eau s'impose comme un défi.

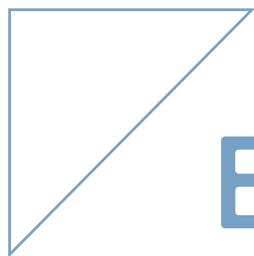
Si les Provençaux se sont toujours employés à domestiquer cette ressource précieuse au point de disposer aujourd'hui d'un véritable savoir-faire, le Département œuvre au quotidien pour en optimiser les usages.

En accompagnant les acteurs en charge de l'aménagement, de la gestion des réseaux et des ouvrages hydrauliques, nous soutenons les agriculteurs pour une irrigation plus raisonnée. Nous étudions aussi toutes les solutions innovantes pour que cette ressource ne se tarisse jamais. Bien entendu, nous épaulons également les habitants afin qu'ils adoptent les bonnes pratiques.

La préservation de l'eau est l'affaire de tous. Cette richesse fragile mérite en effet toute notre attention. Ensemble, prenons-en soin.

Martine Vassal

Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence



EN BREF

À PORT-DE-BOUC

LE DÉPARTEMENT CONSTRUIT UN NOUVEAU COLLÈGE



Fin janvier, la Présidente du Conseil départemental Martine Vassal a annoncé la reconstruction du collège Paul-Éluard à Port-de-Bouc, non loin du site actuel.

Plus grand et plus moderne, ce nouvel établissement qui devrait sortir de terre d'ici à 2026 pourra accueillir 728 élèves, dont 500 demi-pensionnaires. À l'instar du nouveau collège de Lançon-Provence inauguré à la rentrée 2022, le futur collège de Port-de-Bouc sera lui aussi **exemplaire en matière de développement durable**. Construit avec du béton bas carbone et des matériaux biosourcés, il sera également doté de **panneaux photovoltaïques** sur la toiture et d'une **chaudière à bois** pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Des espaces végétalisés et arborés sont également prévus pour en faire un véritable modèle de sobriété énergétique, particulièrement adapté pour assurer le bien-être des élèves. *"Pierre par pierre, projet après projet, comme ici à Port-de-Bouc, nous innovons pour les générations futures"* a déclaré Martine Vassal. Cette opération, entièrement financée par le Département pour plus de 24 millions d'euros, s'inscrit dans le cadre du Plan Charlemagne lancé en 2017, qui vise à offrir à chaque élève du territoire un cadre d'apprentissage idéal.

ÉTATS GÉNÉRAUX DE PROVENCE 2

PLACE AU BILAN !



Début février, la grande consultation citoyenne organisée par le Département dans le cadre de la 2^e édition des États généraux de Provence a pris fin.

Avec plus de 1 000 contributions en ligne et plus de 2 000 participants, cette consultation a fait la part belle à des sujets au cœur de la vie quotidienne des habitants : le changement climatique, la souveraineté alimentaire, l'emploi, ou encore la mobilité. Dans le courant du printemps, Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental, restituera les conclusions de cette consultation.

Plus d'infos à venir sur departement13.fr



Début février, Maëlie Harambat, Présidente du Conseil départemental des jeunes, a remis les propositions formulées par la jeunesse à Yannick Guérin, conseiller départemental délégué à la citoyenneté.

NETTOYAGE DE PRINTEMPS POUR LES ROUTES DÉPARTEMENTALES



Chaque année, plus de 2 000 tonnes de déchets routiers et quelque 3 000 pneus jonchent les abords de nos routes départementales. Ces déchets finissent dans la mer et les cours d'eau. Pour réduire l'impact de ce véritable fléau sur l'environnement et garantir la sécurité des automobilistes, le Département relance **une vaste opération de ramassage des déchets**. Ainsi, le lundi 20 mars, la collectivité déploiera ses équipes à travers le territoire pour nettoyer les bords de la chaussée avant le démarrage des opérations de fauchage, essentielles pour prévenir les risques incendie.

RAFLES DE MARSEILLE

LE DÉPARTEMENT SE SOUVIENT



Le 23 janvier dernier, une cérémonie de commémoration du 80^e anniversaire des rafles de Marseille s'est tenue à l'Hôtel du Département.

À cette occasion, **un vibrant hommage a été rendu par la Présidente du Conseil départemental Martine Vassal** aux 20 000 personnes, notamment juives et italiennes, déportées sur le Vieux-Port et dans le quartier de l'opéra par le régime de Vichy entre le 22 et le 24 janvier 1943. *“Des milliers de familles endeuillées, des quartiers entièrement rasés, ces événements tragiques sont d'une barbarie absolue. Nous n'oublierons pas, et nous ferons tout pour que cela ne se reproduise jamais !”* a déclaré la Présidente.

Après les témoignages émouvants des déportés Albert Corrieri et Denise Toros-Marter, des extraits du film *“La rafle oubliée”* de Fabio Lucchini ont été diffusés. Des représentants du Conseil départemental des Jeunes (CDJ) et des collégiens ont également pris part à la cérémonie, faisant écho au travail engagé par le Département, tout au long de l'année, pour le partage et la transmission du devoir de Mémoire auprès des jeunes générations.



Entourée des anciens déportés Albert Corrieri et Denise Toros-Marter ainsi que des jeunes conseillers départementaux, Martine Vassal a présidé une cérémonie émouvante le 23 janvier à l'Hôtel du Département.

VOUS SOUHAITEZ RÉNOVER

VOTRE LOGEMENT ?



Rendez-vous le 18 mars à l'Hôtel du Département

Vous avez besoin d'informations sûres et efficaces pour sécuriser votre projet de rénovation énergétique ? Venez rencontrer **le service public de la rénovation de l'habitat** et tous les professionnels du secteur à l'Hôtel du Département le samedi 18 mars à Marseille, lors du “Rendez-vous Réno”. Ce salon vous propose un espace organisé sur la base d'un parcours travaux : **“France Réno', Je prépare, Je choisis mes solutions, Je finance, Je réalise, Je vais plus loin”**. Des temps forts, sous forme de conférences, viendront ponctuer la journée pour vous aider à réussir votre projet de rénovation.

Cette journée gratuite vous permettra :

- de tout savoir sur le parcours de la rénovation, les **aides financières** et les solutions techniques, en copropriété ou en maison individuelle,
- de rencontrer **les conseillers en énergie** du réseau France Réno' et des professionnels qualifiés,
- d'identifier et rencontrer les interlocuteurs pour votre projet de rénovation,
- de partager **des retours d'expérience** avec d'autres particuliers.

Infos pratiques :

**Entrée libre et gratuite - Hôtel du Département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
Métro ligne 1 - Arrêt Saint-Just**

144 BÉNÉVOLES RÉCOMPENSÉS À L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT



À l'initiative de Martine Vassal, l'Ordre départemental des bénévoles a vu le jour à l'automne dernier. Votée en séance publique, cette nouvelle distinction vient officiellement récompenser l'engagement de celles et ceux qui consacrent leur temps et leur énergie au service des autres sur notre territoire.

Vendredi 3 février, la Présidente du Conseil départemental a remis des médailles à 144 d'entre eux, selon 3 catégories (or, argent et bronze) en fonction de leur ancienneté dans le milieu associatif. "Vous êtes un maillon essentiel de notre société. Avec cette récompense, je tenais à valoriser le dévouement dont vous faites preuve au quotidien, avec bienveillance et humanité. Encore merci pour tout !" a déclaré Martine Vassal. "Je tiens à rappeler le soutien indéfectible du Département à quelque 4 000 associations des Bouches-du-Rhône. Qu'elles soient au service des plus fragiles, de notre jeunesse, des personnes en situation de handicap, de nos aînés ou de notre environnement, elles sont extrêmement précieuses pour notre territoire !" a ajouté Lionel de Cala, conseiller départemental délégué à la Vie Associative.



DOMAINES DÉPARTEMENTAUX LE CAP DES 18 000 HECTARES EST FRANCHI !



Dans le cadre de sa politique de préservation des espaces naturels sensibles, le Département des Bouches-du-Rhône vient d'acquérir **600 nouveaux hectares dans les Alpilles** et 43 hectares au domaine de Fontblanche.

Il porte ainsi à plus de 18 000 hectares l'ensemble du patrimoine naturel, confortant ainsi sa place de premier département français propriétaire d'un tel territoire. Grâce à cette acquisition, un nouveau domaine départemental est créé en plein cœur du massif des Alpilles. Aujourd'hui, **22 domaines départementaux** répartis sur **32 communes** sont ouverts au public et permettent la protection d'espaces naturels, parfois soumis à l'urbanisation ou aux risques d'incendie. Grâce au travail de ses agents dans tous ces massifs, le Département se porte ainsi garant de la préservation de ces lieux exceptionnels.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Le Département met à la disposition du public **le budget primitif et ses annexes pour l'exercice 2023**, les données synthétiques sur la situation financière de la collectivité, une présentation brève et synthétique retraçant les informations financières essentielles relatives au budget primitif.

INFORMATIONS FINANCIÈRES - RATIOS		Valeurs	Moyennes nationales
1	Dépenses réelles de fonctionnement/population	1 136 €	930 €
2	Produit des impositions directes/population	69 €	62 €
3	Recettes réelles de fonctionnement/population	1 245 €	1 024 €
4	Dépenses d'équipement brut/population	132 €	151 €
5	Encours de dette/population ^{1 3}	856 €	490 €
6	DGF/population	142 €	119 €
7	Dépenses de personnel/dépenses réelles de fonctionnement ²	18,6 %	21,1 %
8	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital/recettes réelles de fonctionnement ²	95 %	96,5 %
9	Dépenses d'équipement brut/recettes réelles de fonctionnement ²	10,6 %	14,7 %
10	Encours de la dette/recettes réelles de fonctionnement ^{1 2 3}	68,7 %	47,9 %

(1) Les ratios s'appuyant sur l'encours de la dette se calculent à partir du montant de la dette au 01/01/N.

(2) Pour les syndicats mixtes, seules ces données sont à renseigner

(3) L'encours de dette doit comprendre les avances remboursables consenties au titre de l'article 25 de la loi n° 2020-935 du 30 juillet 2020 de finances rectificatives pour 2020, portant attribution des avances remboursables sur les recettes fiscales prévues aux articles 1594 A et 1595 du code général des impôts.

Ces documents peuvent être consultés à l'Hôtel du Département, 52 avenue de Saint-Just, 13004 Marseille, service de la Documentation, direction des Services généraux. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h.



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**

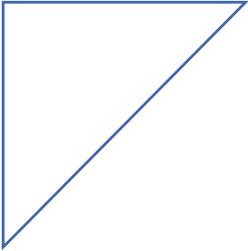


POUR VOUS, LE DÉPARTEMENT CONSTRUIT UN NOUVEAU COLLÈGE À MARSEILLE

Ouverture programmée du collège Gaston Defferre en 2025

sur le site de la caserne d'Aurelle (7^e arrt)





GESTION DE L'EAU PRÉSERVONS NOTRE RESSOURCE

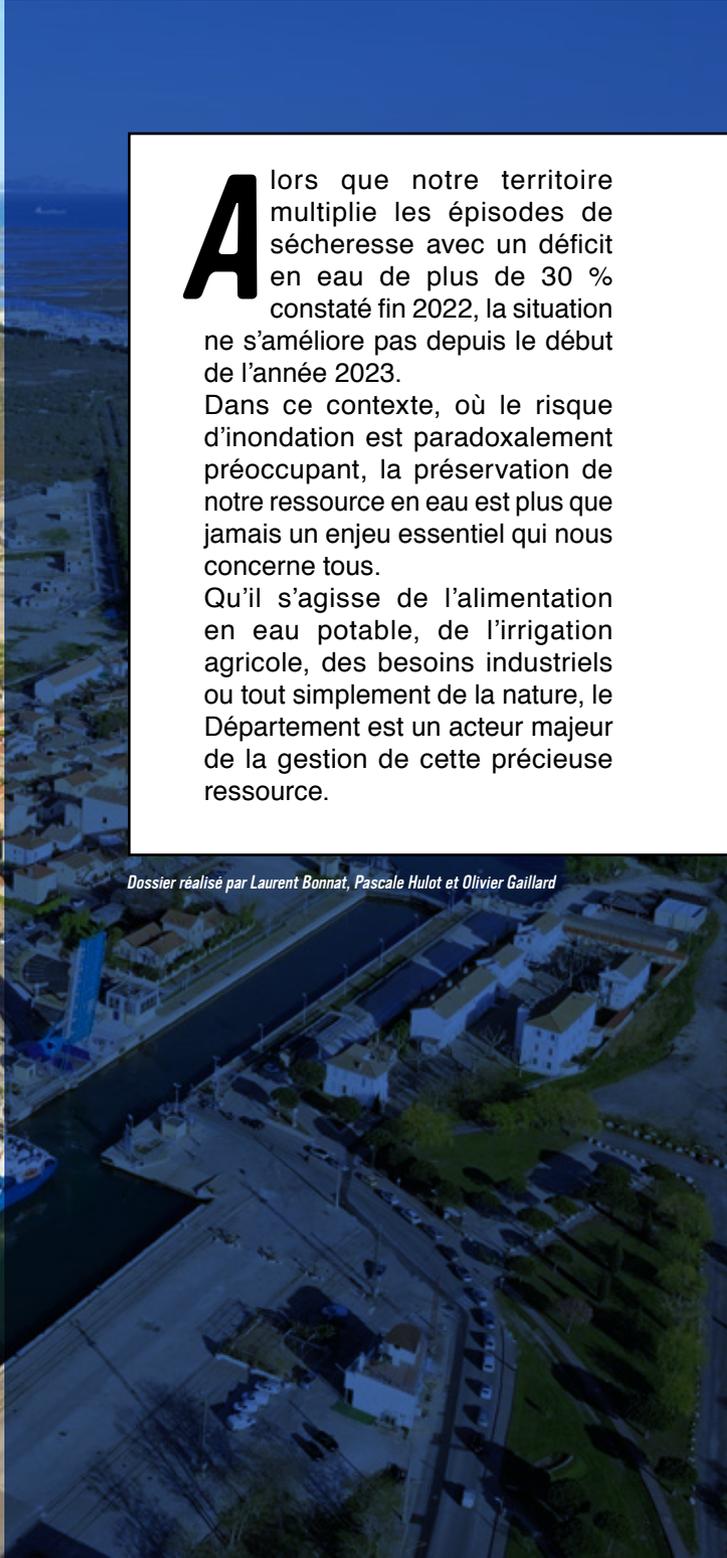


Alors que notre territoire multiplie les épisodes de sécheresse avec un déficit en eau de plus de 30 % constaté fin 2022, la situation ne s'améliore pas depuis le début de l'année 2023.

Dans ce contexte, où le risque d'inondation est paradoxalement préoccupant, la préservation de notre ressource en eau est plus que jamais un enjeu essentiel qui nous concerne tous.

Qu'il s'agisse de l'alimentation en eau potable, de l'irrigation agricole, des besoins industriels ou tout simplement de la nature, le Département est un acteur majeur de la gestion de cette précieuse ressource.

Dossier réalisé par Laurent Bonnat, Pascale Hulot et Olivier Gaillard





“Le Département n’a pas attendu pour agir. Nous poursuivons aujourd’hui le formidable travail accompli par nos aînés pour optimiser la gestion de nos ressources en eau. Au quotidien, notre collectivité redouble d’efforts pour trouver des solutions innovantes et durables et ainsi faire face au changement climatique”.
Didier Réault, Vice-Président du Conseil départemental, délégué à l’Agenda 2030, aux Solutions fondées sur la nature et aux Risques majeurs



OPTIMISER

NOTRE USAGE QUOTIDIEN

Trop ou pas assez... C’est un peu le paradoxe de l’eau en Provence. Entre sécheresse et inondation à répétition, dans les Bouches-du-Rhône, une nouvelle approche de la préservation et de la gestion de l’eau voit le jour, dans laquelle le Département est pleinement engagé.

Dans les Bouches-du-Rhône, 72 % de l’eau utilisée provient de la Durance et du Verdon, c’est dire l’importance de ces deux cours d’eau pour notre territoire, qui a d’ailleurs poussé nos aînés à s’adapter et à chercher comment retenir et canaliser l’eau.

D’Adam de Craponne au 16^e siècle à Maximin Consolat au 19^e siècle en passant par Franz-Mayor de Montricher, ces élus et ingénieur ont contribué à aménager notre département pour répondre aux besoins domestiques et agricoles. Innovant pour l’époque, ce système

de gestion de l’eau n’a jamais cessé d’évoluer et contribue à faire de notre territoire un modèle en la matière.

Aujourd’hui, le changement climatique nous oblige à aller plus loin et à repenser notre façon de préserver l’eau. Sensibilisation aux éco-gestes pour les particuliers, gestion rationnelle de l’eau à la goutte près pour les agriculteurs, travaux sur les ouvrages d’irrigation, dispositifs de prévention des inondations ou encore recours aux nouvelles technologies... de nombreux acteurs se mobilisent, avec le Département.

EN CHIFFRES

L’eau dans les Bouches-du-Rhône

- > 72 % de l’eau utilisée provient de la Durance et du Verdon
- > 43 % dédiés à l’agriculture
- > 37 % dédiés à l’usage domestique
- > 20 % dédiés à l’industrie
- > 1 500 km de réseau hydrographique : Rhône, Durance-Verdon, Arc, Touloubre, Huveaune, Cadière
- > 500 000 m³ par jour sont nécessaires pour alimenter les Bouches-du-Rhône en eau potable
- > 30 % de déficit en eau en 2022
- > 5 000 km de canaux d’irrigation



“Au-delà des 10 millions d’euros mobilisés chaque année pour soutenir la filière agricole sur le territoire, nous déployons les moyens nécessaires pour que nos terres soient correctement irriguées en toute saison. Le Département finance en effet des chantiers et des aménagements indispensables pour maintenir la qualité de nos productions.”

Lucien Limousin, Vice-Président du Conseil départemental, délégué à l'Agriculture

AGRICULTURE

IRRIGUER À LA GOUTTE PRÈS

Les Bouches-du-Rhône sont le premier département de France à être irrigué avec 75 000 hectares sur les 145 000 hectares de surface agricole. Cet important réseau d'irrigation exige une attention toute particulière.

Avec 5 000 kilomètres de canaux, la modernisation, la sécurisation et l'optimisation des réseaux hydrauliques constituent un défi majeur que le Département s'attache à relever au quotidien. La collectivité finance en effet 30 % des travaux nécessaires à l'irrigation des exploitations agricoles.

Tout l'enjeu pour les systèmes d'irrigation méditerranéens est d'économiser la ressource en eau et d'optimiser sa gestion tout en permettant aux excédents d'irrigation d'alimenter les milieux naturels. Un élément essentiel pour le maintien des paysages, de la biodiversité et l'alimentation des populations en eau potable.

VERS LA “SOBRIÉTÉ HYDRAULIQUE”

Au regard de la situation tendue pour les agriculteurs face à l'épisode de sécheresse de l'été 2022, atteindre la “sobriété hydraulique” est devenu primordial. Le Département finance d'ailleurs les travaux de modernisation et de

distribution de l'eau à destination des cultures. Lorsque cela est possible, des techniques d'irrigation de basse pression sont utilisées. Elles présentent également un intérêt écologique en maintenant les milieux humides et en alimentant les nappes phréatiques. C'est notamment le cas en Camargue et dans la plaine de Crau (lire page 11).

DES SOLUTIONS INNOVANTES À L'ÉTUDE

L'oléiculture et la viticulture sont particulièrement impactées par le manque d'eau sur notre territoire. Des solutions innovantes sont à l'étude pour irriguer autrement. À l'instar des essais menés pour réutiliser les eaux usées, les traiter et les acheminer vers les exploitations agricoles dans le besoin. D'autres innovations résident dans l'expérimentation de cépages plus résistants et moins gourmands en eau.





© Service communication CA ACCM

LE FOIN DE CRAU SAUVÉ PAR LE CANAL

Le canal de Haute Crau, un temps menacé par la vétusté de certaines infrastructures, fait l'objet d'un très gros chantier sur ses ouvrages d'art. Des travaux indispensables pour le maintien de l'irrigation agricole de la plaine de Crau.

Première appellation d'origine d'un produit agricole non destiné à l'alimentation humaine, le foin de Crau est un moteur économique prépondérant du côté de la Haute Crau. Ici, près de 2 500 hectares sont consacrés à la culture de ce précieux sésame qui depuis quelques années s'invite aussi à la table des grands chefs.

Pourtant, le foin, très gourmand en eau, a bien failli voir sa culture décliner à cause des 5 aqueducs aériens qui composent le canal de Haute Crau qui, pour certains, menaçaient de s'effondrer. Un diagnostic a confirmé une usure consommée et l'urgence de travaux à réaliser. C'est la communauté d'agglomération Arles-Crau-Montagnette (ACCM) qui a eu la charge de s'occuper de ces chantiers et à terme, de remplacer tous les aqueducs.

LA FOURBINE, PREMIER CHANTIER

Celui de la Fourbine sur la route d'Eyguières est le premier à avoir été reconstruit. Profitant de la période dite de chômage (sans irrigation) du canal, des travaux de démolition et de reconstruction ont été entrepris. De pont suspendu, le canal passe aujourd'hui par des canalisations enterrées et semi-enterrées d'1,8 mètre de diamètre et sur une longueur d'1,6 kilomètre.

Même si cela n'entre pas dans son champ de compétence, l'ACCM a été maître d'ouvrage de ce chantier auquel le Département a contribué à hauteur de 26 %, soit près de 2 millions d'euros.

À terme, tous les ouvrages devraient être réhabilités pour assurer la circulation de l'eau, indispensable non seulement aux agriculteurs, mais aussi aux nappes phréatiques.

LE CANAL DES ALPINES ESSENTIEL AUX AGRICULTEURS

Dans la partie nord du département, entre la chaîne des Alpilles, la Durance et le Rhône, les cultures sont irriguées grâce au canal des Alpines septentrionales. L'ouvrage datant du 19^e siècle, est géré par le Syndicat intercommunal du canal (Sicas) qui a la charge des deux branches longues de 75 et 45 kilomètres et qui regroupe 20 communes. Pour son Président, Philippe Ginoux, maire de Sénas, "ce canal est un outil majeur pour le développement de l'agriculture sur ce territoire : céréales, vignes, arboriculture, maraîchage, sont autant de ressources économiques essentielles à la vie des agriculteurs. Car l'agriculture en Pays d'Arles représente 60 % de la production départementale". Afin d'aider le Syndicat dans ses missions d'entretien et de distribution de l'eau, le Département apporte depuis 2020 un financement de 1,3 million d'euros.



Philippe Ginoux,
président du Sicas

© BF



INONDATIONS DU RHÔNE

15 ANS DE TRAVAUX POUR SÉCURISER LES DIGUES

Avec 8 inondations majeures depuis 1840, le delta du Rhône a montré sa capacité de destruction et la force de ses crues. La dernière en date en 2003, a marqué les esprits et a transformé la vision de la prévention de ces catastrophes. Depuis, les collectivités, sous l'égide du Symadrem, ont initié de grands travaux de sécurisation.*

C'est le fleuve le plus puissant de France et le deuxième de Méditerranée après le Nil. Lorsque le Rhône se réveille, l'ouest du département est en danger. Comme ce fut le cas en 2003 quand plus de 227 millions de m³ d'eau se sont déversés à un rythme de 11 500 m³/seconde. 12 000 personnes furent inondées pour des dégâts estimés à près de 700 millions d'euros.

LE PLAN RHÔNE, LA RÉPONSE AUX INONDATIONS

Suite à cette catastrophe, une stratégie globale de prévention des inondations a été définie en 2007 dans le cadre du Plan Rhône, avec l'État et les collectivités territoriales. Conduit par le Symadrem, le volet inondation prévoyait de grands travaux de sécurisation des digues, depuis le barrage de Vallabrègues jusqu'à la mer. 15 ans après, sur les 230 kilomètres de digues de protection s'étendant sur le Grand Delta du Rhône, 70 kilomètres ont déjà été sécurisés aux endroits les plus vulnérables.

DES OUVRAGES UNIQUES AU MONDE

C'est entre Beaucaire, Arles et Tarascon qu'a été utilisée une technique habituellement dévolue aux grands barrages et jamais éprouvée jusqu'à présent sur ce type d'ouvrage. Les crues de 2003 ont montré la fragilité des digues entraînant une création de brèches dévastatrices. Il a donc fallu reconstruire entièrement des digues capables de supporter une surverse, et permettant ainsi de canaliser à des endroits définis une masse d'eau considérable. Une première mondiale qui aujourd'hui sert de modèle à d'autres pays.

Le plan Rhône est programmé jusqu'en 2027 avec la poursuite des travaux tout au long du delta et la sécurisation des berges. De 2007 à 2022, le Département a financé ces travaux à hauteur de 36,4 millions d'euros.

* Symadrem : Syndicat mixte interrégional d'aménagement des digues du Delta du Rhône et de la mer

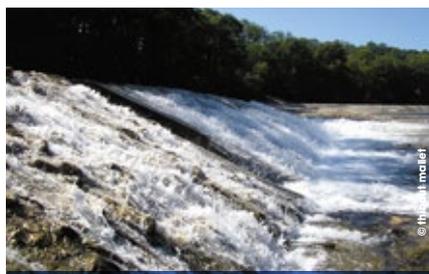
PRÉVOIR LES INONDATIONS DANS VOTRE COMMUNE, C'EST POSSIBLE !

Le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance (SMAVD) a développé au sein de ses services un outil unique de prévision des inondations.

L'Atlas Dynamique des Zones Inondables (ADZI) déployé pour la première fois en France, peut prévoir pour les communes des Bouches-du-Rhône les conséquences des inondations en cas de fortes crues. Il permet d'envisager en fonction d'une inondation les actions à prévoir : coupure de routes, évacuations des maisons ou localisation des zones inondées. En appui opérationnel aux plans communaux de sauvegarde, il donne une réponse concrète aux gestionnaires d'infrastructures et des services de secours : préfectures, Départements ou mairies. Créé en 1976 par les Départements des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, le SMAVD innove tous les ans pour mettre en place des outils de prévision et de gestion des inondations.



Exemple d'une brèche formée dans une digue avant les travaux



Les nouvelles digues évitent les brèches et favorisent une surverse contrôlée





LE CANAL DE PROVENCE GARANT D'UNE AGRICULTURE PÉRENNE

Créée en 1957, la Société du Canal de Provence (SCP) sécurise l'accès à l'eau sur le territoire métropolitain. C'est ainsi qu'elle participe au maintien de l'alimentation en eau de l'agriculture des Bouches-du-Rhône, qu'elle élabore de concert avec le Département.

Avec une réserve de 225 millions de m³ d'eau stockée dans le Verdon, le canal de Provence régule les besoins d'une partie des particuliers, des industries, des collectivités et des agriculteurs. Pour ces derniers, dans le cadre du plan d'aménagement et d'investissement de la SCP, le Département participe au financement des seuls projets d'extension de réseaux d'irrigation de parcelles agricoles, qu'il souhaite simultanément voir protégées sur le plan foncier. L'objectif est de préserver le foncier et de mettre en place des zones agricoles protégées (ZAP).

SAINT-MITRE-LES-REMPARTS, UN EXEMPLE ACCOMPLI

Comme ce fût le cas à Saint-Mitre-les-Remparts où l'urbanisation et la pression foncière importante ont incité à créer une ZAP dans la plaine de Massane, au nord-est de la commune. Ici, la moitié des 139 hectares était dédiée à l'agriculture. Mais l'alimentation en eau de ce territoire ne permettait pas d'étendre les surfaces agricoles. Avec l'aide du Département à hauteur de 660 000 euros (soit 30 % du budget total), un raccordement au réseau d'eau du canal de Provence a permis d'augmenter les surfaces irrigables de 110 %, et d'envisager une évolution vers la production de cultures à haute valeur ajoutée (maraîchage, arboriculture, oléiculture...).

DES RESSOURCES LOCALES EN BAISSÉ

Autre exemple du côté de La Barben, où les prélèvements en besoins agricoles dans la Touloubre sont désormais insuffisants. L'Association Syndicale Autorisée des irrigants de la Barben prévoit une reconfiguration de l'alimentation de ses terres en se raccordant à la ressource du Verdon. L'objectif d'ici 2025 serait d'irriguer de façon régulière jusqu'à 200 hectares. Pour y parvenir, le Département investit plus de 330 000 euros.

Ces projets, mis en place avec la Chambre d'agriculture et la Safer, s'inscrivent dans le cadre d'une solidarité territoriale afin que la sécurisation de l'alimentation en eau soit facteur d'une agriculture pérenne.

LA RÉGULATION DYNAMIQUE, PREMIÈRE MONDIALE !

Depuis les années 70, la SCP a développé pour l'infrastructure du canal de Provence un procédé innovant de régulation dynamique, pour répondre en continu aux besoins en eau réels des usagers. Grâce à de multiples capteurs répartis sur le territoire, couplés à un réseau de télétransmission et à un logiciel de régulation basé sur des modules d'intelligence artificielle, tous les ¼ d'heure les vannes du canal de Provence sont ajustées automatiquement afin de ne prélever dans la ressource que le strict besoin des usagers. Cette solution brevetée est aujourd'hui exportée auprès d'autres gestionnaires à l'international et plus particulièrement dans des pays assujettis aux problèmes de sécheresse comme dans la vallée du Jourdain.





ET SI ON UTILISAIT L'EAU DE PLUIE ?

Longtemps sous-estimée, l'utilisation de l'eau de pluie est aujourd'hui reconsidérée dans un contexte de changement climatique. Le Département s'est d'ailleurs engagé depuis plusieurs années dans une politique de désimperméabilisation, notamment dans les collèges.

POURQUOI DÉSIMPERMÉABILISER ?

Un sol imperméable, c'est un sol qui favorise le ruissellement d'eau pluviale, pouvant aboutir au débordement des systèmes d'assainissement et à l'aggravation des inondations. En remplaçant le bitume par un revêtement perméable, la désimperméabilisation permet de réduire ce ruissellement et de redonner aux sols leur rôle de filtration. Ce procédé contribue ainsi au maintien de la biodiversité, à la végétalisation et joue un rôle fondamental pour lutter contre les îlots de chaleur.

DES ACTIONS PILOTES DANS LES COLLÈGES ET LES COMMUNES

Depuis plus de deux ans, le Département mène des expérimentations pour rendre perméables les sols des cours de récréation, parkings et espaces extérieurs des collèges. Il intègre également cette technique dans chacune de ses nouvelles constructions. Avec son dispositif "La Provence Verte", le Département

finance les projets des communes en faveur de la désimperméabilisation des bâtiments municipaux, notamment dans les cours d'école. C'est le cas des groupes scolaires des Cadeneaux aux Pennes-Mirabeau, Pié d'Autry à Allauch, ou des écoles maternelles et élémentaires Lurian à Salon-de-Provence.

LE RÔLE ESSENTIEL DES PARTICULIERS

En complément des initiatives publiques, les particuliers, notamment propriétaires fonciers, peuvent être acteurs de la désimperméabilisation. C'est en tous cas la volonté portée par le Département, en partenariat avec l'Agence de l'eau, qui tient à sensibiliser le grand public à une meilleure gestion et réutilisation de l'eau de pluie. Dans ce cadre, des rencontres citoyennes sont organisées (lire page suivante) dans plusieurs communes durant le printemps pour permettre à chacun de s'impliquer, à son échelle, et d'adapter ses usages.



LA VILLE DE CASSIS LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE DE L'EAU

En proie à des épisodes de sécheresse récurrents, la commune de Cassis fait également face à un afflux touristique important durant la saison estivale. Pour répondre à cette problématique en assurant une gestion responsable de la ressource en eau, la mairie repense ses usages dans de nombreux domaines. Elle expérimente notamment un nouvel outil pour désaliniser l'eau de mer et ainsi pouvoir laver les bateaux du port sans utiliser d'eau potable. La Ville a également limité la plantation de gazon au profit d'espèces méditerranéennes moins gourmandes en eau, tout en équipant le service des espaces verts d'un outil d'arrosage capable d'éviter le gaspillage. Enfin, 180 économiseurs d'eau ont été installés, notamment dans les écoles communales.



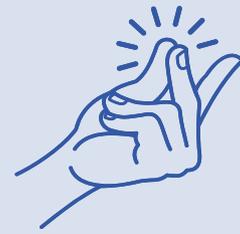
"Aujourd'hui, nous ne voyons plus les choses comme avant et nous réalisons un maximum d'économies d'eau. Nous sommes par exemple en train d'installer des désalinisateurs sur le port, au niveau de

l'aire de carénage, afin de couvrir les besoins en eau des usagers en opération de maintenance ou des plaisanciers qui souhaitent laver leur bateau. Ce système, qui pompe l'eau de mer pour rejeter de l'eau douce, pourra fonctionner dès cet été. À terme, nous souhaitons étendre ce dispositif pour alimenter les bateliers, les pêcheurs, et équiper l'ensemble des installations portuaires. Nous ne pouvons plus nous permettre de gaspiller nos ressources en eau. C'est un service vertueux et innovant."

Danielle Milon, maire de Cassis et Vice-présidente du Conseil départemental, déléguée au Tourisme



LES BONS GESTES POUR ÉCONOMISER L'EAU



Avec en moyenne 150 litres d'eau consommés par jour et par personne, chaque geste compte pour optimiser notre usage et ainsi réduire notre facture tout en préservant la ressource.

1- VÉRIFIER

Assurez-vous de ne pas avoir de fuite : un robinet qui goutte = 120 litres d'eau perdus chaque jour.

2- COUPER L'EAU

Ne laissez pas couler l'eau en vous savonnant, en vous lavant les dents ou les mains.

3- RÉDUIRE LE DÉBIT

Installez des mousseurs sur les robinets et dans le pommeau de douche (réduction du débit de 30 % à 50 % sans perte de confort).

4- PRÉFÉRER LA DOUCHE

Une douche rapide consomme de 35 à 60 litres d'eau quand un bain consomme a minima 150 litres.

5- OPTIMISER

Veillez à bien remplir votre lave-linge et votre lave-vaisselle avant de lancer un cycle et privilégiez les programmes "éco".

6- RECYCLER

Installez un système de récupération d'eau de pluie pour arroser votre jardin à moindre frais et sans gaspiller l'eau potable.

7- LIMITER L'ÉVAPORATION

Vous pouvez installer un système d'arrosage automatique goutte à goutte, mettre de la paille ou des copeaux sur vos plantations pour éviter que l'eau ne s'évapore trop vite, et arroser tôt le matin ou à la tombée de la nuit.



AGISSEZ POUR MIEUX VALORISER L'EAU DE PLUIE

Le Département et l'Agence de l'eau viennent à votre rencontre pour vous informer :

- Sur le fonctionnement des eaux pluviales, le cycle de l'eau et le risque inondation
- Sur le rôle que chacun peut jouer

- Sur des outils et des gestes simples à mettre en œuvre à l'échelle de votre jardin

- Sur les bénéfices attendus, tant pour l'environnement qu'à titre personnel (économies, amélioration du cadre de vie, réduction des îlots de chaleur)

Plus d'infos sur le calendrier des rencontres sur departement13.fr



“Le Département s’attache au quotidien à permettre l’accès à la culture à tous les publics, y compris les plus fragiles. Nous nous réjouissons, à travers ces ateliers d’art-thérapie, de contribuer à prendre soin de ces adolescents en difficultés. La culture a des bienfaits souvent insoupçonnés !”

Nicole Joulia, Vice-Présidente du Conseil départemental déléguée à la Culture

LA CULTURE AU SERVICE DU SOIN

À l’espace culturel du 21 Bis, Mirabeau à Aix-en-Provence, le Département organise des séances d’art-thérapie à destination de jeunes en difficultés psychologiques. Un dispositif aux multiples vertus thérapeutiques.

Ils souffrent de dépression, de troubles de l’humeur, de phobie scolaire ou d’anxiété. Pourtant, dès qu’ils franchissent la porte de l’espace culturel départemental du 21, Bis Mirabeau à Aix-en-Provence, les adolescents pris en charge à la clinique l’Escale de Saint-Victoret sont métamorphosés. Depuis le mois de septembre, ils participent à des ateliers d’art-thérapie sous la houlette d’Éric Attal, éducateur spécialisé. Une véritable bouffée d’oxygène pour des gamins qui ne demandent qu’à guérir.

“UN FRANC SUCCÈS DÈS LA PREMIÈRE SÉANCE”

“Trois fois par mois, nous proposons à des adolescents en difficulté des ateliers adaptés. L’initiative a remporté un franc succès dès la première séance. C’est extrêmement enrichissant pour eux comme pour nous”, sourit Clarisse Astier,

responsable du 21, Bis Mirabeau. Encadrés par Kelly et Barthélémy, les deux médiateurs culturels, les jeunes peuvent s’approprier les lieux tout en laissant libre cours à leur imagination.

STIMULER LA CRÉATIVITÉ

Peinture, dessins, créations artistiques, de nombreuses activités leur sont proposées, en lien avec l’exposition du moment. “Nous choisissons un matériel adéquat pour stimuler leur créativité. Les ateliers collectifs recréent du lien, sachant qu’ils ont déjà beaucoup de difficulté à communiquer avec les autres, et parfois même entre eux”, précise Kelly. “Une jeune fille a eu besoin d’un moment de tranquillité pendant un atelier. Elle ne se sentait pas très bien. À la fin, les autres participants lui ont fait un câlin. Vous n’imaginez pas ce que cela représente...” abonde Barthélémy, avant de poursuivre : “Quand je vois ces enfants prendre du plaisir et sourire, cela me touche personnellement. Avec eux, nous posons un autre regard sur la médiation”.

Mettre la culture au service du soin pour accompagner ces jeunes vers la guérison, c’est la volonté portée par le Département à travers ces ateliers. Pour Clarisse Astier, il n’est pas question de s’arrêter là. “Nous souhaitons développer davantage ce type de projets. En parallèle, nous avons accueilli pour la première fois le mois dernier des enfants déficients visuels et souhaiterions pouvoir proposer des visites en langue des signes pour les personnes malentendantes”.



ÉRIC ATTAL, éducateur spécialisé à la clinique l’Escale de Saint-Victoret

“Pour ces enfants hospitalisés pendant quelques semaines chez nous, pour la plupart déscolarisés, l’art-thérapie est un formidable moyen d’extérioriser leurs souffrances et leurs émotions. Ils ont la possibilité de sortir du cadre de la clinique et de se concentrer sur autre chose. C’est déjà un effort considérable pour eux. Après les séances, ils verbalisent leur envie de revenir et racontent à l’équipe médicale ce qu’ils ont fait. Cela nous permet d’évaluer les bénéfices des ateliers après chaque séance. Ils sont également très fiers d’exposer leurs œuvres.”



Vous représentez un établissement de santé ou une association et souhaitez mettre en place des ateliers d’art-thérapie ?

Contactez-nous par mail à

21bismirabeau@departement13.fr ou par téléphone au 04 13 31 68 36



L'ÂNE, CE THÉRAPEUTE À 4 PATTES

Depuis bientôt 5 ans, le Département organise des séances de médiation animale avec des ânes. Des moments précieux qui contribuent à soigner des personnes souffrant de différentes pathologies.

Au pied de Sainte-Victoire, sur les terres du domaine départemental de Roque-Vautarde, 14 ânes profitent au quotidien de la nature sous l'œil bienveillant de Caroline Bertuccelli, écoguide au Département. S'ils font le bonheur des visiteurs qui se plaisent à les caresser, ils constituent également un formidable support de soins pour les publics fragiles.

UN ANIMAL INTELLIGENT ET EMPATHIQUE

"Après de nombreux kilomètres parcourus avec eux, il m'est apparu comme une évidence que ces animaux avaient autre chose à donner", explique Caroline, *"les ânes sont particulièrement doux et dotés d'une intelligence hors-norme. Très empathiques, ils sont attirés par les personnes vulnérables",* poursuit-elle. Depuis quelques années, elle pilote en effet des ateliers de médiation animale à destination de personnes souffrant de dépression, de handicap mental ou de troubles du comportement. C'est le cas notamment de Béatrice et Kim, soignées dans l'unité d'Addictologie de l'hôpital Montperrin à Aix-en-Provence, qui prennent plaisir à suivre cette thérapie depuis maintenant plusieurs mois. En ce lundi ensoleillé de janvier, elles filent retrouver Pistou et Antonin, leurs petits protégés.

"ELLES SE SONT TROUVÉES"

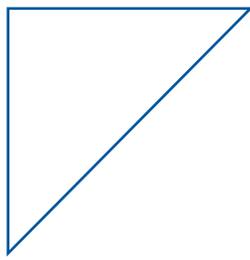
C'est au tour de Karine, une nouvelle patiente, d'identifier l'âne avec qui elle travaillera. *"Tu vas aller les observer et tu sauras lequel est fait pour toi",* lui conseille Caroline. À peine entrée dans le pré, Pirouette s'approche et se laisse facilement caresser par la nouvelle venue. *"Cette ânesse a été maltraitée. Elle a tendance à fuir lorsque quelqu'un tente de la toucher. Là, nous assistons à une scène rare",* souligne la spécialiste. Soudain, Karine fond en larmes. *"Elles se sont trouvées. Pirouette a ressenti la souffrance de Karine. C'est toujours aussi incroyable",* s'étonne encore

Caroline. Brossage, massages, nourrissage, jeux, la séance se poursuit avec des ateliers tactiles où la confiance réciproque est essentielle. *"Vous avez vu la différence ? Après le trop plein d'émotions, le visage de Karine s'est éclairé",* se réjouit Clémence, assistante sociale à l'hôpital Montperrin.

RECRÉER DU LIEN SOCIAL

Si les séances permettent à ces femmes de se sentir utiles et d'oublier leur quotidien l'espace de quelques heures, elles aident aussi à recréer un lien social parfois rompu. *"Vous savez, quand on essaie de se débarrasser d'une addiction, on s'isole",* regrette Béatrice, *"mais ici, c'est un lieu de partage. On pratique une activité ensemble, on pique-nique ensemble dans la nature, j'adore venir, ça m'apaise beaucoup".* Pour Karine, cette première expérience fut un véritable succès. *"Je reviendrai !"* lance-t-elle, le sourire retrouvé.





PRÈS DE CHEZ VOUS

À MARSEILLE



LA MÉTAMORPHOSE DE LA ROCADE DU JARRET

La rocade du Jarret, cet axe stratégique au cœur de Marseille, a achevé sa métamorphose de Saint-Just à la place de la Pologne pour se transformer en un véritable boulevard urbain. Sous l'égide de la Métropole, et avec un fort investissement du Département, c'est une nouvelle artère offrant davantage d'espaces aux transports en commun et aux vélos qui a vu le jour.

Quelque 3,6 kilomètres ont ainsi été repensés, transformés pour faire la part belle aux piétons, vélos et autres mobilités douces. La circulation des voitures y a aussi gagné avec un trafic automobile plus fluide. En particulier autour de l'hôpital de la Timone, carrefour névralgique de cette artère, où la desserte a été améliorée et simplifiée. Empruntée chaque jour par des milliers d'usagers, la rocade du Jarret a vu sa fréquentation baisser avec l'arrivée il y a deux ans de la L2. Un changement qui a permis de modeler de nouveaux usages, privilégiant les transports en commun sur un boulevard urbain désormais multimodal.

UN ESPACE APAISÉ POUR LES HABITANTS

Car bien au-delà de la circulation, les travaux ont redonné leur place aux habitants, commerçants et usagers, avec des trottoirs plus larges, des allées arborées et un stationnement supprimé sur ces espaces de déambulation. Avec près de 1 000 arbres plantés, c'est une nouvelle artère plus apaisée qui a vu le jour. La part allouée aux piétons est passée de 20% à 50%, alors que dans le même temps, celle de la voiture a diminué de 30%. Cette artère majeure est un bel exemple de mixité entre vie sociale de quartier et déplacements urbains.

- 6,7 kilomètres de pistes cyclables
- Requalification en 2x2 voies
- Suppression du terre-plein central
- Mise en place de giratoires "percés" facilitant le passage des bus
- Priorité des bus aux feux
- Utilisation de matériaux de couleur claire pour éviter l'absorption de chaleur



La part allouée aux piétons est passée de 20 % à 50 % avec des trottoirs élargis et l'installation d'un mobilier urbain dédié à la flânerie





© Métropole Aix-Marseille-Provence



© Métropole Aix-Marseille-Provence

Avec 6,7 kilomètres de pistes cyclables, les mobilités douces ont désormais toute leur place



© Métropole Aix-Marseille-Provence



© Métropole Aix-Marseille-Provence

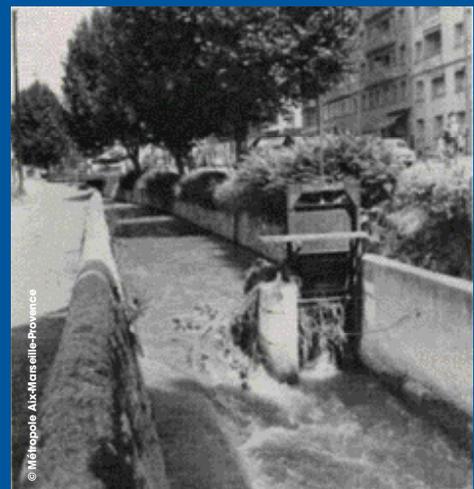
UN CHANTIER À PLUS DE 60 MILLIONS D'EUROS

Le Département et la Métropole ont été les principaux financeurs de ce chantier hors norme :

- Département : 41,9 millions d'euros (soit 70 %)
- Métropole : 17 millions d'euros
- Ville de Marseille : 1,3 million d'euros

ET AU MILIEU COULAIT UNE RIVIÈRE

La rocade du Jarret doit son nom à la **rivière éponyme** qui y coule dans ses entrailles. Il y a près de 70 ans, c'est un **cours d'eau à ciel ouvert** qui serpentait à cet endroit. En 1954, il a été décidé d'entamer des travaux afin de le recouvrir et rendre la vie des habitants plus facile, la rivière charriant bien souvent des odeurs nauséabondes. Le tracé de la voirie actuelle a donc été imprimé par les courbes sinueuses du Jarret qui sera définitivement recouvert en 1968.



© Métropole Aix-Marseille-Provence



MARTIGUES

LE PARC DU GOUR SE MODERNISE

Bien connu des Martégaux pour sa zone de loisirs, le Parc du Gour créé en 2001 s'est modernisé.

En plus des équipements déjà existants tels que le tennis, la piste de pumptrack ou le skate-park, la Ville a décidé avec le soutien du Département de créer un espace ludique plus adapté. Il comporte notamment un carrousel conçu en matériaux spécifiques et sécurisés, et une nouvelle aire de jeux d'eau remplaçant la précédente vieillissante.

Ce nouvel aménagement a été conçu pour être plus inclusif, avec des équipements accessibles aux personnes à mobilité réduite et des éléments interactifs sensoriels.

LAMANON

UNE SORTIE DE VILLAGE PLUS APAISÉE

C'était une volonté des riverains et un besoin pour les automobilistes : la voie communale La Tuilière à l'entrée est du village de Lamanon a été entièrement requalifiée. Les travaux engagés sur 1,7 kilomètre ont permis de refaire une chaussée qui s'était dégradée, tout en rendant la circulation des voitures, des vélos et des piétons beaucoup plus apaisée. Les riverains souvent soumis à une vitesse excessive sur cette portion de route, peuvent désormais sortir de leurs chemins de façon plus sécurisée. Les vélos bénéficient quant à eux de voies dédiées. Un cheminement piétonnier a dans le même temps été créé, et de nouveaux éclairages à Led ont été posés. Les travaux qui ont duré près de 7 mois ont coûté plus d'1,16 million d'euros, pris en charge à 50 % par le Département.



AUREILLE

UN SELF-SERVICE À L'ÉCOLE PRIMAIRE !

Plus qu'une évolution, c'est une révolution pour les enfants de l'école primaire d'Aureille et le personnel encadrant. Depuis l'année dernière, la traditionnelle cantine s'est transformée en self-service, fluidifiant ainsi les repas, et supprimant les deux rotations habituelles. Ainsi, les 120 convives quotidiens peuvent dorénavant profiter du repas en toute quiétude. Mais les changements ont aussi porté sur la création et l'ouverture d'une 5^e classe et la rénovation de deux autres. Les travaux ont été réalisés ces deux dernières années pour un montant de 256 972 euros, avec un investissement du Département à hauteur de 68 %.





MEYREUIL

L'OPÉRATION "ARBRES EN VILLE" PREND RACINE

Dans le cadre de l'Agenda environnemental mis en place par le Département, la Ville de Meyreuil a intégré le dispositif "Arbres en ville" dans le nouvel écoquartier Ballon.

Grâce à un projet partenarial, des espaces urbains et des bassins de rétention ont été aménagés et un programme de végétalisation a démarré, notamment sur la zone nord du quartier. Ces travaux permettent de lutter contre la chaleur en zone urbaine et répondent aux nécessaires changements pour une transition énergétique et écologique. Ces réalisations, dont le coût s'élève à 200 000 euros, ont été financées à hauteur de 70 % par le Département.



Mairie de Meyreuil



PEYPIN

DES CAMÉRAS AUX ABORDS DES BÂTIMENTS PUBLICS



Afin de lutter contre les actes de vandalisme et de sécuriser les sorties des écoles, le Département a financé l'installation de caméras de surveillance dans le village de Peypin dans les lieux très fréquentés. Autour des groupes scolaires Marcel Pagnol, René-Bessy et Auberge Neuve, ainsi qu'aux abords du centre de loisirs et de la crèche, un système de surveillance particulièrement efficace a été mis en place. Par ailleurs, l'enregistrement des images permet de relever des infractions et de mettre à la disposition de la justice des éléments pour appréhender les auteurs de dégradations. Cet investissement de 150 000 euros a été financé à 80 % par le Département.

CHARLEVAL

UN SOL PERMÉABLE POUR LA COUR D'ÉCOLE

À l'occasion d'une grande rénovation de l'école maternelle "Les Bartavelles", la mairie de Charleval a décidé de refaire la cour de l'école avec la création d'un préau et la désimperméabilisation du sol. Les travaux qui ont duré 6 mois ont permis d'offrir aux 92 élèves de l'école et à leur équipe éducative, un nouvel équipement plus adapté aux nouvelles contraintes climatiques.

Dans le cadre du dispositif "La Provence verte" initié par le Département, une subvention de 70 % des 171 000 euros nécessaires à la réalisation des travaux a été investie par la collectivité.



ELLE TRAVAILLE POUR VOUS À LA FABRIQUE DE PROVENCE

Sacs, transats, pochettes, trousse, chaises... Le Département, avec "La Fabrique de Provence", a mis un place un circuit de recyclage de ses bâches publicitaires depuis maintenant 10 ans. À l'initiative de ce beau projet, Meriem Toledano nous explique comment elle transforme ces déchets en objets design proposés à la vente au grand public. Une démarche écoresponsable et inclusive.

NOM : Meriem Toledano

FONCTION : Responsable de la Fabrique de Provence

MISSION :

- > Responsable du pôle signalétique.
- > Recycle, dessine et crée des produits design à partir des bâches publicitaires.



"C'est un projet qui me tenait à cœur : donner une nouvelle vie aux bâches utilisées par le Département dans le cadre d'opérations de communication. Lors d'un voyage à Cuba, j'ai vu que ce genre de déchets était intégralement recyclé, notamment par des artistes. J'ai donc décidé de lancer le projet à l'échelle de la collectivité. Nous récupérons les bâches pour en faire toutes sortes d'objets. Des poufs, des sacs de plage ou des cabas, des trousse à maquillage, il y en a absolument pour tous les goûts. Chaque création est une pièce unique.

C'est un circuit vertueux qui répond à un double enjeu : il est à la fois respectueux de l'environnement et permet de faire travailler des personnes en situation de handicap. Nous avons en effet confié la transformation de ces déchets à un ESAT*, et les prix des produits sont fixés par un marché public qui offre une juste rémunération aux travailleurs. Bien entendu, le Département ne fait aucun bénéfice sur ces ventes.

Initialement prévues pour résister aux intempéries, les toiles des bâches sont ultra solides. Elles sont fabriquées en France dans des matériaux durables, ce qui permet à nos produits d'avoir une très longue durée de vie. Imprimées et transformées à Marseille, ces toiles sont véritablement "Made in Provence". Notre bilan carbone est proche de zéro.

Lors des différentes manifestations du Département, La Fabrique de Provence propose également des ateliers pour les enfants. Nous leur donnons la matière première, et ils s'amuse à créer tout en étant sensibilisés au recyclage. C'est un véritable succès.

Cette année, nous fêtons notre 10^e anniversaire, nous avons l'ambition de lancer le tout premier site de vente en ligne d'une collectivité (lire ci-contre) et pourquoi pas, un jour, faire designer nos produits par des artistes pour les vendre aux enchères et reverser les recettes à des associations.

* Établissement ou service d'aide par le travail



“Avec plus d’1,5 tonne de bâches transformées en 10 ans, le Département se positionne comme un véritable précurseur en matière de recyclage. Avec ce projet à la fois vertueux, inclusif et innovant. La Fabrique de Provence rencontre un formidable succès et de nombreux territoires nous l’envient. J’en suis très fière.”

Valérie Guarino, Vice-Présidente du Conseil départemental déléguée aux Personnes en situation de handicap et à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH)

EN CHIFFRES

- ➔ **1,5 TONNE DE BÂCHES RECYCLÉES** en 10 ans
- ➔ **8 106 PIÈCES FABRIQUÉES** en 10 ans
- ➔ **ENVIRON 600 PIÈCES** vendues chaque année
- ➔ **UNE TRENTAINE D’OBJETS DIFFÉRENTS**
(besaces, poufs, sacs, pochettes, housses de transat, tote bag, etc.)



LE PREMIER SITE DE VENTE EN LIGNE D’UNE COLLECTIVITÉ

Pour développer davantage ce circuit de recyclage vertueux, un site internet dédié à la vente des objets transformés est en cours de création.

Une fois accessible, il constituera donc le tout premier site de vente en ligne proposé par une collectivité. Ainsi, partout dans le monde, chacun aura la possibilité d’acheter les produits de La Fabrique de Provence et contribuer à l’essor de cette démarche écoresponsable.

DES ROUTES FAITES POUR DURER

À travers un vaste programme de renforcement de chaussées, le Département contribue à préserver la pérennité de son patrimoine routier, évitant ainsi de laisser une "dette grise" aux générations futures.

Le Département investit chaque année près de 80 millions d'euros pour assurer la sécurité des usagers, la régularité des temps de parcours et la pérennité de son patrimoine routier. La collectivité inscrit la plupart de ces chantiers dans une démarche écoresponsable, tenant compte des enjeux de développement durable dans chacune des opérations qu'elle conduit.

En 2022, le Département a ainsi mobilisé 12 millions d'euros pour réaliser un vaste programme de "réparation préventive" de certaines chaussées routières dégradées sur l'ensemble du territoire. Le même budget sera reconduit en 2023 pour poursuivre cette nécessaire réhabilitation.

ENTREtenir LE RÉSEAU ROUTIER, C'EST PROTÉGER DES VIES

Avec le temps, la couche supérieure de la chaussée se dégrade, des fissurations se forment, puis des affaissements apparaissent. Ces défauts altèrent la surface de la route et peuvent surprendre les conducteurs. S'ils ne sont pas corrigés, ils peuvent s'avérer dangereux et entraîner des dégradations profondes avec départ de matériaux, formation de nid-de-poules, etc. En cas de freinage brusque, de dépassement ou de manœuvre, le risque d'accident est d'autant plus élevé, notamment sur des routes fréquentées par de nombreux poids lourds.

INVESTIR AUJOURD'HUI, POUR MOINS DÉPENSER DEMAIN

Pour ne pas reporter le coût de ces travaux sur les générations futures et **alourdir la "dette grise"** (un risque de surcoût financier à terme résultant d'un sous-entretien chronique), le Département a engagé d'importants travaux de renforcement de la chaussée. Ils permettent, en surface, d'assurer l'imperméabilité de la route et résister aux efforts engendrés par les véhicules. Ces travaux garantissent également la mise en place d'une sous-couche stable et suffisamment résistante pour absorber les niveaux de trafic poids lourds.

Pour inscrire ces chantiers dans une économie circulaire vertueuse, le Département utilise des produits de rabotage recyclés. En outre, de **nouvelles techniques** offrent également la possibilité de réduire la température d'application des enrobés, ce qui limite les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre.

EN CHIFFRES

- > Depuis 2018, ce programme a permis de **prolonger la durée de vie de 250 km de chaussées** supportant un trafic important.
- > Un entretien tardif peut entraîner des dépenses **jusqu'à 20 fois supérieures** au montant d'un entretien préventif.



Pour éviter de laisser "une dette grise" aux générations futures, le Département a lancé un grand plan de rénovation des chaussées des routes départementales.



© CB13



"En investissant aujourd'hui pour rénover nos routes les plus fréquentées, le Département agit pour la sécurité des automobilistes et assure des routes fiables, à long terme. Un engagement essentiel pour les générations futures qui n'auront pas à payer les conséquences d'un manque d'entretien."

Marie-Pierre Callet, Vice-Présidente du Conseil départemental déléguée aux Routes



AUSCULTER UNE CHAUSSÉE, COMMENT ÇA MARCHE ?

Les engins sillonnent les axes routiers à une vitesse de 20 à 50 km/h et réalisent une captation vidéo en haute résolution grâce à des outils spécifiques (caméras, GPS, instruments de mesure, etc.).

Ils transmettent un diagnostic de l'état de la chaussée aux équipes techniques avec une localisation très précise, ce qui leur permet d'identifier clairement un affaissement, une fissure ou un nid-de-poule.

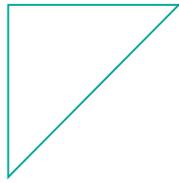
Les mesures sur le terrain sont ensuite traitées, contrôlées, et stockées dans des bases de données. Elles constituent des informations capitales pour la programmation des interventions.

DEUX CHANTIERS EXEMPLAIRES

Fin 2022, deux chantiers routiers de renforcement de chaussée ont été menés par le Département :

- > 1,5 km sur la RD296 à Gémenos
- > 1,5 km sur la RD96 à Roquevaire

Près d'un million d'euros a été investi par le Département sur ces deux opérations, **en limitant au maximum l'impact sur les temps de parcours des usagers**. Les travaux ayant le plus de répercussion sur la circulation sont réalisés de nuit et peuvent se poursuivre en journée sous alternat. Chacun de ces chantiers dure environ 3 semaines.



POINTS DE VUE

GROUPE PROVENCE UNIE

AMORTIR LA CRISE, PROTÉGER LES PROVENÇAUX ET ENCOURAGER L'INNOVATION : TROIS PILIERS POUR CONSTRUIRE NOS POLITIQUES PUBLIQUES.

Plus que jamais, en ce début de printemps, les Provençaux savent qu'ils peuvent compter sur les conseillers départementaux du groupe Provence Unie et Martine Vassal.

Un Département qui amortit les crises

Les crises sanitaire, sociale, environnementale et économique ont bouleversé la vie de nos concitoyens et pourraient les contraindre à modifier leurs modes de vie. Nous avons donc mis en place de nombreuses mesures concrètes pour accompagner leur pouvoir d'achat : par exemple pour les aider à réduire leurs dépenses d'énergie en isolant leurs logements ou en changeant leurs appareils de chauffage, ou pour accompagner leurs dépenses de santé avec une offre mutuelle négociée pour le Bel-Âge. Avec Béatrice Bonfillon, conseillère départementale déléguée aux collèges, nous allégeons aussi les dépenses des familles dont les enfants sont au collège, avec un kit de fournitures scolaires offert à chaque rentrée, ou un tarif de la demi-pension qui n'a pas augmenté depuis trois ans.

Nous apportons une aide financière significative aux associations qui luttent contre la précarité, ainsi qu'aux communes dont les budgets sont de plus en plus impactés par les prix de l'énergie. Ces financements leur permettent de réhabiliter leurs bâtiments ou de changer leurs éclairages publics.

Un Département qui protège

Près de la moitié du budget départemental est consacré à protéger, à toutes les étapes de la vie, celles et ceux qui connaissent des difficultés. De nombreuses mesures sont destinées à aider au retour vers l'emploi, de

nouvelles Maisons du Bel-Âge sont inaugurées chaque année par Jean-Marc Perrin, délégué au Bel-Âge, une Maison des femmes, une Maison des aidants ainsi qu'une unité d'accueil pédiatrique pour les enfants victimes de maltraitances ont ouvert leurs portes, trois réalisations portées par Hélène Gente, déléguée à la lutte contre les violences faites aux femmes, Valérie Guarino, déléguée au handicap et Agnès Amiel, déléguée à la santé. Enfin, nous participons à la création d'un futur pôle parents-enfants sur le campus de l'hôpital de la Timone. Avec Didier Réault, délégué à l'Agenda 2030, aux solutions fondées sur la nature et aux Risques majeurs, et Jacky Gérard, délégué aux forêts et domaines départementaux, nous entretenons et valorisons les exceptionnels espaces naturels dont nous sommes propriétaires, et accompagnons les communes dans leur effort de lutte contre le réchauffement climatique et dans la gestion et la préservation de l'eau potable. En plus d'être les premiers financeurs de cette précieuse ressource, nous menons de nombreuses actions d'information et de sensibilisation pour qu'elle soit mieux utilisée.

Un Département qui innove

Notre présidente Martine Vassal a placé 2023 sous le signe de l'innovation, qui crée des emplois, accélère les grandes transitions et améliore la vie quotidienne. Nous investissons donc fortement, comme le souligne Laure-Agnès Caradec, déléguée à l'aménagement du territoire, aux équipements structurants et au financement des transports, dans le développement de nouvelles formes de

mobilité, pour faciliter les déplacements et proposer une offre de transport plus performante, avec par exemple des voies réservées aux bus sur l'autoroute, ou la modernisation de la ligne ferroviaire Aix-Marseille. La ligne 3 du tramway marseillais et les nouvelles rames du métro sont programmées cette année.

Avec la déléguée au tourisme Danielle Milon, nous pilotons le projet de tourisme durable "Provence fluviale", qui permet de mettre en valeur nos richesses culturelles et patrimoniales, dans le cadre de croisières douces sur le Rhône.

Enfin d'ici quelques semaines, nous présenterons la synthèse des contributions issues des rencontres citoyennes des États Généraux de Provence, grande consultation portée par Yannick Guérin. Elle s'inscrit dans un mouvement d'innovation citoyenne, sur laquelle nous bâtirons la nouvelle feuille de route de notre mandature en donnant toute leur place à des propositions utiles, financièrement soutenables et éco-responsables, pour accompagner les habitants, les communes et l'ensemble des acteurs investis pour la Provence.

C'est donc avec une énergie toujours renouvelée que les élus du groupe Provence Unie sont mobilisés pour améliorer la qualité de vie des Provençaux et accompagner le développement d'un territoire cher à nos cœurs.

*Lionel de Cala, président du groupe Provence Unie
Conseiller départemental et Maire d'Allauch :*
Tel. : 04 13 31 29 52 - lionel.decala@departement13.fr

GROUPE L'UNION DE LA GAUCHE, DES ÉCOLOGISTES ET DES CITOYENS

ALORS QUE DÉBUTE L'ANNÉE 2023, NOTRE PAYS TRAVERSE UNE CRISE PROFONDE

Inflation, flambée des prix de l'énergie, hôpital public au bord du gouffre, crise sanitaire ... Avec le projet de réforme des retraites, le gouvernement porte une estocade finale à un climat social surtendu.

Face à cela, le Département constitue une institution clé dont le rôle premier est la solidarité.

Pour apaiser le contexte social que nous connaissons, notre collectivité doit jouer son rôle de bouclier social. Protéger les plus fragiles d'entre nous, en première ligne face à la crise, est une nécessité. Cela doit se traduire par une politique volontariste de lutte contre la précarité énergétique, d'aide au pouvoir d'achat, d'investissement en faveur

de l'enfance et de jeunesse, d'une politique d'insertion digne et inconditionnelle.

En 2023, nous continuerons à porter sans relâche le combat de la justice sociale et environnementale.

La question environnementale constitue le défi du siècle. Elle exige une intervention forte : désimperméabilisation, végétalisation de nos territoires urbains fortement bétonnés, protection et sacralisation de notre biodiversité.

Elle questionne indiscutablement nos mobilités au quotidien, sur un territoire qui ne connaît que trop bien la pollution : celle des usines du bassin industriel, celle des

bateaux de croisières, celle des véhicules ...

Face à cela, il est essentiel de porter une politique audacieuse et responsable. Car l'écologie est profondément sociale, elle ne peut se faire au détriment des plus modestes.

Pour plus de justice sociale et environnementale, pour une société du bien commun dans laquelle chacun trouve sa place, pour améliorer votre quotidien, nous serons à vos côtés.

Les élu.e.s du groupe Union de la Gauche, des Écologistes et des Citoyens.

Anthony Krehmeier, Président du groupe Union de la gauche, des écologistes et des citoyens.

Tél. : 04 13 31 35 47 - anthony.krehmeier@departement13.fr

GROUPE PROVENCE AU CŒUR (LREM)

MOBILISONS-NOUS CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE !

Depuis près de 10 ans, le Département des Bouches-du-Rhône se met en ordre de marche pour limiter la progression de ce fléau qui n'a pas de solution miracle. Sans céder au fatalisme, formons, sensibilisons, et sanctionnons justement pour faire comprendre que ni les écoles ni internet ne sont des zones de non-droit.

Laurence Angeletti, Conseillère Départementale Renaissance d'Aix-en-Provence, a été récemment nommée par la Présidente Martine Vassal déléguée au bien-être et à la santé alimentaire des collégiens. Cette avancée majeure traduit la volonté ferme de se centrer sur la question du harcèlement dont les chiffres vertigineux forcent à la vigilance collective.

Pour cela, la mobilisation de tous est indispensable, parents, éducateurs, proches d'une victime, témoins d'une agression, utilisateurs ou professionnels des réseaux sociaux, législateur national ou communautaire.

*Cyrille Blint, Président de groupe Provence au cœur
Tél. : 04 13 31 09 07 - contact@rudisuhli-blint.fr*

GROUPE COMMUNISTE POUR UN DÉPARTEMENT SOLIDAIRE

“LES ÉTATS GÉNÉRAUX DOIVENT ÊTRE L'OCCASION DE FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES HABITANT.E.S

La saison 2 des États Généraux sera-t-elle le moment où rien ne change ? Nous pensons que non ! Avec les élu.e.s du groupe, nous porterons haut et fort les questions de la solidarité, de l'insertion, du handicap, de la culture, du sport, de l'aide à la vie associative, de l'aide aux associations caritatives et aux Centres sociaux. Les engagements que doit prendre le Département pour améliorer la vie des habitant.e.s seront notre priorité. Depuis des années, nous demandons la création de Conseils de canton et une véritable politique de démocratie et de services publics. Il faut aujourd'hui mettre en débat : la mise en place d'un conseil consultatif de la vie associative, des assises de la protection de l'enfance, la construction d'espaces d'échanges sur les choix politiques de notre collectivité dans tous les domaines de compétence de notre institution.

*Gérard Frau, Président du Groupe Communiste - Pour un Département Solidaire
Conseiller départemental du canton de Martigues - Tél. : 04 13 31 12 42
gerard.frau@departement13.fr*

NON-INSCRITE

En cette année 2023, je souhaite beaucoup de succès à chacun. Pour une éducation de la réussite et pour la protection de nos aînés. Que nos territoires, particulièrement à Marseille, cessent d'être le cobaye des expériences nationales : Écoles, RSA...

*Nouriati Djambaë, élue écologiste (EELV), Conseillère départementale Marseille 13-Canton 2
nouriati.djambaë@departement13*

SWAN SHEEP





SOMMAIRE

P.30

AGENDA

P.32

OBJECTIF JOP 2024

P. 34

LA PETITE HISTOIRE

P. 36

LA BALADE

P. 38

LE PROVENÇAL

P.40

CONCOURS PHOTOS

P. 41

MOTS FLÉCHÉS

P. 42

LA RECETTE

L'AGENDA CULTURE

EXPOS



**Aix-en-Provence
au 21 bis, Cours Mirabeau,
DES IMAGES EN PARTAGE,
PHOTOGRAPHIES DE JACQUES WINDENBERGER
Jusqu'au 4 juin**

Cette exposition, proposée par le Département des Bouches-du-Rhône, vous invite à explorer les sociétés qui habitent notre planète.

Santé, immigration, environnement, alimentation, culture, condition des femmes... sont autant de thèmes abordés par le talentueux photographe documentariste, Jacques Windenberger, dont le travail qu'il mène depuis plus d'un demi-siècle, s'apparente à celui d'un sociologue. Un travail qui s'est construit au fil du temps, des rencontres et des lieux.

Ainsi, ses photos nous font voyager en France et à travers le monde, à différentes époques, et racontent **l'histoire des populations** au gré d'événements majeurs auxquels elles font face.

Passeur infatigable, soucieux de "proposer une mémoire visuelle documentaire", il a déposé en 2007 aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône **un fonds de 200 000 photographies** et 400 heures d'enregistrements réalisés pendant ses enquêtes. Plus de 13 000 photographies sont consultables en ligne sur le site de la SAIF images (saif.fr).

21 bis, Cours Mirabeau, Aix-en-Provence
Du mercredi au dimanche de 11h30 à 18h30 - Entrée libre et gratuite
Visites commentées à 17h30 ou sur rendez vous
Tél. : 04 13 31 68 36 // 21bismirabeau@departement13.fr

**Museon Arlaten, Arles
LE DESSIN FAIT SON (1^{er}) FESTIVAL**

Du 22 avril au 14 mai

Sous la présidence d'honneur d'Antoine de Caunes, la toute première édition du Festival du Dessin rend hommage à **Jean-Jacques Sempé, disparu l'été dernier**. Dans le cadre d'un partenariat culturel avec le Département, le **Museon Arlaten**, musée d'ethnographie provençale, accueillera au sein de sa chapelle une **sélection de dessins de Sempé** tandis que la classe du Petit Nicolas sera reconstituée à l'espace Van Gogh. Et dans toute la ville d'Arles, dessins d'art, d'art brut, d'humour,



de presse, ou encore dessins parallèles d'écrivains, cinéastes ou grandes figures de la mode... seront dévoilés à travers plus de 1 000 œuvres d'une quarantaine d'artistes exposés, de Pierre Alechinsky à Jacques de Loustal, en passant par Victor Hugo ou Roland Topor, et également des rencontres, débats, projections de films et concerts.
festivaldudessin.fr/

**À VENIR
PORTRAIT(S) ROBOT(S)
EXPOSITION "EX-MACHINA, L'HOMME, LA MACHINE, LES ROBOTS"**

Du 25 avril au 29 juillet

À l'heure où l'intelligence artificielle devient réalité, les Archives départementales, en coproduction avec la Bibliothèque départementale, présentent l'exposition "EX-MACHINA", ayant pour thème l'homme, la machine et le robot. Des machines anciennes **aux robots des récits de science-fiction**, vous découvrirez tous ces robots qui interviennent déjà dans nos vies, qui peuplent **le cinéma et la littérature** et inspirent les artistes contemporains. Autour de l'exposition et de sa thématique, quelque 75 rendez-vous sont programmés à la Bibliothèque départementale à Marseille et dans 30 bibliothèques des Bouches-du-Rhône, jusqu'à la fin de l'année. Autour de l'exposition : ateliers numériques, d'écriture et d'improvisation théâtrale, spectacles, lectures musicales, ciné-concerts, conférences, parcours graff.

www.biblio13.fr/nos-manifestations



COUPS DE CŒUR

RÉOUVERTURE DU CITRON JAUNE

7 avril

Port-Saint-Louis-du-Rhône

Soutenu de longue date par le Département, le Citron Jaune - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - est un lieu d'accompagnement de la création contemporaine. Construit en 1992 par la compagnie Ilotopie, le bâtiment qui l'abrite vient d'être entièrement rénové. Pour fêter sa réouverture, un grand banquet participatif est organisé le 7 avril à partir de 19h.

Le programme de la soirée a été confié à Rara Woulib et ses nombreux invités : La Folie Kilomètre, Maison Courbe, Margo Chou, L'Agonie du palmier, Begat theater, Laury Huard, Héléne Robert et Jérémy Perrin

Gratuit et ouvert à tous sur réservation
lecitronjaune.com / rarawoulib.org

FESTIVAL MUSIC & CINÉMA

27 mars - 1^{er} avril

Marseille, cinéma Artplexe Canebière

À travers des projections, rencontres, concerts, le festival Music & Cinéma célèbre la complémentarité entre musique et cinéma. Œuvrant depuis plus de 20 ans à la diversité culturelle, il est devenu le festival référent de la composition musicale pour l'image, avec près de 250 films présentés en présence de 700 professionnels réunissant quelque 25 000 spectateurs. Figure majeure du cinéma français, Nicole Garcia sera l'invitée d'honneur de cette 24^e édition.

music-cinema.com

SEMAINE PROVENÇALE, SALON-DE-PROVENCE

Du 21 au 30 avril

Salon-de-Provence

La traditionnelle Semaine provençale, et sa fête de la Transhumance, se tient à Salon-de-Provence pour célébrer l'identité de la Provence. Au programme de cette 3^e édition : expositions, conférences, musiques, danses folkloriques.

visitsalondeprovence.com

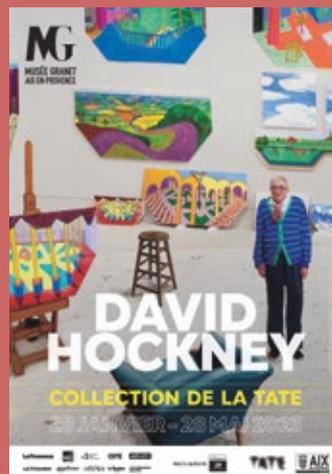
REGARDS DE PROVENCE : LES 10 ANS DU MUSÉE

Jusqu'au 21 mai

Marseille

Dans le cadre de la célébration des 10 ans du Musée Regards de Provence et des 25 ans de la Fondation et Association Regards de Provence, le Musée présente l'exposition "Au bord de l'eau - Vincent Bioulès", un hommage à l'artiste virtuose de la couleur et de la lumière et ses visions de la côte marseillaise, du littoral de l'Occitanie ou du golfe de Saint-Tropez.

museeregardsdeprovence.com



"DAVID HOCKNEY, COLLECTION DE LA TATE"

Jusqu'au 28 mai

musée Granet

Aix-en-Provence

Le musée Granet présente en partenariat avec la Tate Gallery, sur plus de 700 m², une exposition - rétrospective du grand artiste britannique David Hockney.

museegranelt-aixenprovence.fr



© regardduvivant

Maison Sainte-Victoire

EXPO PHOTOS

AIGLE DE BONELLI, LE PRINCE DES GARRIGUES

Du 7 février au 10 avril

Particulièrement engagé dans la préservation de la biodiversité, le Département des Bouches-du-Rhône est fier d'accueillir l'exposition photographique "Aigle de Bonelli, le prince des garrigues" proposée par l'association "Regard du Vivant" à la Maison Sainte-Victoire. Installé dans nos garrigues méditerranéennes, cet oiseau aussi emblématique que majestueux est aujourd'hui menacé et voit son habitat se réduire comme peau de chagrin. Cette exposition a pour objectif d'œuvrer à la protection de cette espèce et, de façon plus large, nous conduit à réfléchir sur le partage de territoire entre l'homme et le sauvage.

Maison Sainte-Victoire, chemin départemental 17, Saint-Antonin-sur-Bayon

Entrée libre et gratuite

Soirée conférence samedi 18 mars de 17h30 à 21h

Plus d'infos sur departement13.fr



Demandez votre pass
sur myprovence.fr





OBJECTIF JOP 2024

DANS LA PERSPECTIVE DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES 2024,
NOUS VOUS PRÉSENTONS ICI L'ACTUALITÉ
OLYMPIQUE DANS NOTRE DÉPARTEMENT.

MATHILDE GROS, UNE FILLE EN OR ?

À 23 ans, elle a peut-être accompli un des rêves de sa vie. En octobre dernier, Mathilde Gros a été sacrée championne du monde féminine de vitesse sur piste. Si ce titre est important il n'est qu'une étape vers son but absolu : devenir championne olympique.



Le vélo, c'était une passion pour vous ?

Mathilde Gros : Non, c'était plutôt le basket car je suis assez grande. Et je pensais faire carrière. J'ai même intégré à 13 ans le pôle espoir d'Aix-en-Provence. Mais je me suis vite rendue compte qu'accéder au plus haut niveau, et surtout à l'équipe de France, serait difficile. C'est par hasard que je me suis mise aux deux roues. À l'occasion d'un entraînement sur un vélo en séance de musculation, un préparateur physique a remarqué mes temps. Tout est parti de là.

Le vélo de piste c'était naturel ?

M. G. : Pas du tout. La première fois, j'ai eu très peur. J'ai même pleuré lorsque je me suis retrouvée sur la balustrade à 8 mètres de haut. Mes parents peuvent vous le dire, j'ai failli arrêter. Il a fallu que je m'accroche. Mais passer du basket à une piste à 45° c'était fou. Et puis j'y ai trouvé du plaisir. De toutes façons, si je n'ai pas de plaisir je ne fais rien, car sans ça, on ne peut pas performer.

Que vous a apporté ce titre de championne du monde ?

M. G. : C'était un rêve et je suis fière de l'avoir atteint. Mais pour moi ce n'est qu'un objectif de coché. Aujourd'hui, tous les compteurs sont remis à zéro. Car mon rêve ultime est ailleurs et je m'y prépare.

Les JO 2024 ?

M. G. : Bien sûr ! Depuis l'âge de 8 ans, je veux être championne olympique. Je pensais que ce serait en basket. Ce sera peut-être à vélo. Aux JO de Tokyo, je suis arrivée avec beaucoup trop de pression. Je me suis perdue et me suis arrêtée aux quarts de finale.

LA FLAMME OLYMPIQUE VA TRAVERSER NOTRE DÉPARTEMENT !

Après avoir signé un protocole d'accueil de la flamme olympique à l'automne dernier, Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental, et **Tony Estanguet**, Président du Comité des jeux olympiques et paralympiques, ont concrétisé cet accord début février. C'est sur le mythique trois-mâts "Le Bélem" que la flamme allumée à Olympie va traverser la Méditerranée pour ensuite sillonner le département des Bouches-du-Rhône.

Une véritable récompense pour tous ceux qui se mobilisent depuis plusieurs années afin de faire de ces Jeux une véritable fête populaire.



"Dans un peu plus d'un an, notre territoire sera sous le feu des projecteurs, et le Département y contribue largement. Soutien aux athlètes, construction de complexes sportifs de pointe, accueil de la flamme olympique ou encore réception de délégations internationales, nous préparons le terrain pour assurer le succès de cet événement planétaire."

Marine Pustorino, Conseillère départementale, déléguée aux Grands événements, au Sport de haut niveau, à l'E-sport, aux Jeux olympiques, paralympiques et leur héritage.



Aujourd'hui, j'aborde les compétitions dans un esprit différent car je sais que celle qui sera championne olympique sera celle qui aura le moins de pression. Depuis, je travaille avec une préparatrice mentale qui m'aide à dédramatiser la compétition. Elle me permet de relativiser beaucoup de choses. Mais je vois encore plus loin avec les JO de 2028 à Los Angeles.

À quoi ressemble votre quotidien ?

M. G. : J'arrive à bien travailler pour atteindre mes objectifs. Je m'appuie sur les trois piliers de ma vie : le sport, ma famille, une vie privée et professionnelle équilibrée. Je profite vraiment de chaque instant en donnant le maximum de moi-même. Quand je regarde les informations, je me dis que j'ai de la chance de faire ce que je veux.

Vous êtes née dans le Pas-de-Calais mais avez grandi à Cornillon-Confoux. Êtes-vous toujours attachée à votre village ?

M. G. : Oh oui ! Plus que jamais. Le seul endroit où j'ai envie d'être, c'est ici. Quand je vois le cadre dans lequel on vit, la beauté des paysages et le calme, je n'ai qu'une envie, c'est d'y rester. L'air et les gens sont différents. C'est mon nid et j'y reviens toujours. C'est mon paradis.

Propos recueillis par Olivier Gaillard



LE KENYA CHOISIT LES BOUCHES-DU-RHÔNE

En février dernier au Stadium Miramas Métropole, le comité olympique et paralympique kenyan, présidé par l'ancien détenteur du recordman du monde du marathon Paul Tergat, a officialisé sa venue au printemps 2024 en signant un protocole d'accord avec l'Athlétic club Miramas et la Ville de Miramas. Un moment fort qui s'est déroulé en présence notamment de Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et Frédéric Vigouroux, maire de Miramas. Ainsi 90 athlètes, toute discipline confondue, viendront profiter des infrastructures de très haut niveau proposées par ce complexe sportif d'excellence pour préparer les Jeux.



Martine Vassal en compagnie de Paul Tergat, président du Comité olympique kenyan, le décathlonien Kevin Mayer, et le président de la Fédération française d'athlétisme André Giraud.

PORT-MIOU ET SA RIVIÈRE SECRÈTE

Bien connue des plongeurs hydrogéologues mais peu du grand public, la rivière souterraine de Port-Miou est un fantastique réservoir d'eau douce. Malgré de nombreuses plongées, personne n'est encore allé au bout de sa longue histoire.

Mystérieuse, on ne connaît pas exactement sa source. Furieuse, elle peut atteindre 150 m³/seconde en cas de crue. Joueur, elle serpente entre les roches calcaires et plonge jusqu'à 230 mètres de profondeur, pour déjouer les envies des plongeurs les plus chevronnés. La rivière souterraine de Port-Miou est une énigme irrésolue et pourtant très étudiée.

LES ROMAINS VENAIENT S'Y SERVIR

Située entre les calanques de Port-Miou et de Port-Pin, sa source serait peut-être entre le flanc sud de la Sainte-Baume et la plaine de Cuges. D'après certains écrits, les Romains venaient déjà y puiser leur eau. Car cette rivière est un formidable réservoir d'eau douce que des plongeurs essaient depuis des années de remonter.

UN BARRAGE... INEXPLOITÉ !

D'eau douce ? Pas tout à fait. En 1976, profitant d'une poche d'air à 500 mètres de la mer, des travaux titanesques pour l'époque permettent la construction d'un barrage à 50 mètres de profondeur. L'idée est simple : couper l'amont et l'aval afin d'empêcher la mer de saler cette eau pure. Mais la belle ne se laisse pas dompter si facilement. À ce jour, les plongeurs sont remontés jusqu'à 2 kilomètres avant que la rivière ne descende à 230 mètres. Et même à une telle distance, on trouve encore des traces de sel (7g/l, contre 33g/l en mer).

SA SŒUR DU BESTOUAN

Aujourd'hui, une association* a en charge l'exploration de la rivière et l'entretien du site. Et si l'idée de captage n'est pour l'instant pas à l'ordre du jour, le changement climatique et la sécheresse vont peut-être changer la donne. Car son débit évalué en moyenne à 7m³/s pourrait sans doute subvenir aux besoins en eau d'une ville comme Marseille.

Et Port-Miou n'est pas la seule à se cacher en eau vive. À quelques encablures de là, sa petite sœur du Bestouan charrie des millions de mètres cubes d'une eau un peu moins salée. Mais rétive à l'idée de livrer ses secrets, elle a fermé la porte à 3 kilomètres en amont en se protégeant des regards curieux, grâce à des éboulis.

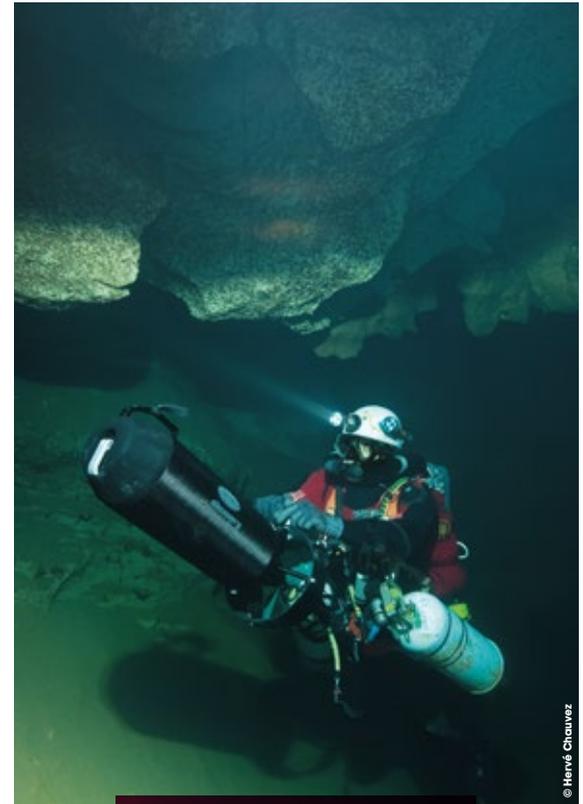
De nouvelles plongées sont prévues pour tenter de percer le mystère de cette eau toujours saumâtre. Mais si la belle ondine accueille toujours avec bienveillance les plongeurs dans ses entrailles, elle ne semble pas prête à livrer son cœur pur si facilement.

Olivier Gaillard

Article réalisé à partir d'entretiens réalisés avec Marc Douchet, plongeur en rivières souterraines, et Pierre Chevaldonné de l'Institut méditerranéen de la biodiversité et d'écologie marine et continentale

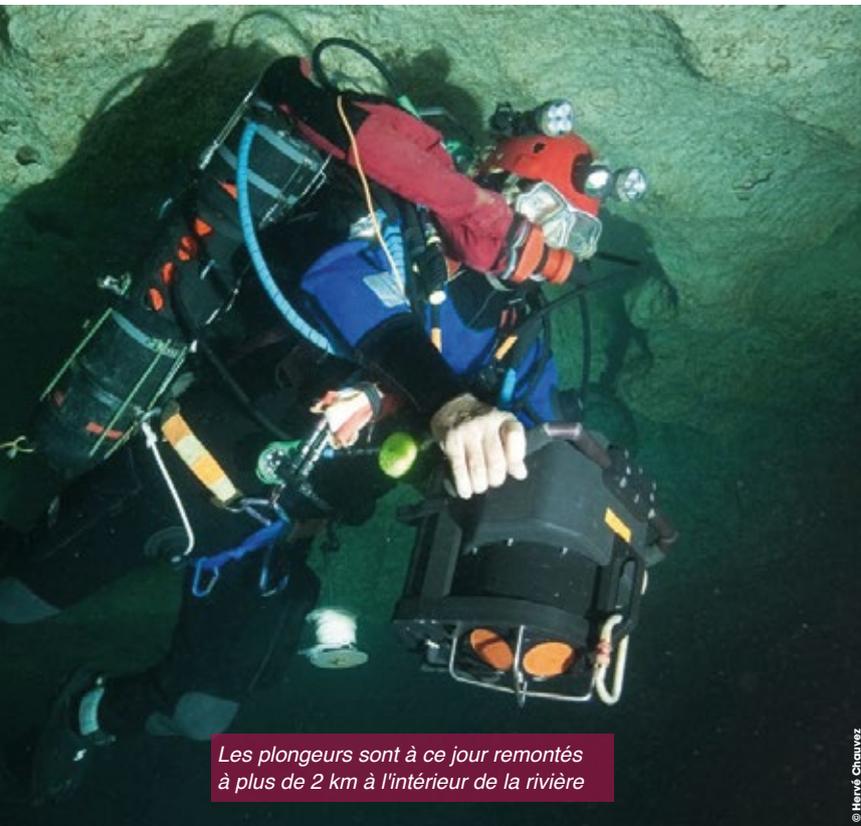
* "Cassis rivière mystérieuse"

Retrouvez la vidéo sur departement13.fr



Un tunnel creusé en profondeur permet d'accéder au barrage





Les plongeurs sont à ce jour remontés à plus de 2 km à l'intérieur de la rivière

© Hervé Chauvez



Le barrage édifié en 1976 fait la séparation entre la rivière et la mer



TETHYSBAENA LEDOYERI, LE PEUPLE DE L'OMBRE

Évoluer dans un tel milieu souterrain ne favorise pas le développement d'une vie animale. Et pourtant, dans la rivière souterraine de Port Miou vit une espèce unique au monde : la *Tethysbaena ledoyeri*. L'histoire commence en 1993. Le spécialiste des lieux, Marc Douchet, découvre au cours d'une plongée une sorte de crevette. Étudiée par un spécialiste mondial néerlandais, elle ne peut réellement être identifiée et reconnue comme nouvelle espèce car trop abîmée. C'est en 2021 que Pierre Cheveldonné, biologiste spécialiste en biodiversité marine et plongeur, réussira l'exploit d'en capturer plusieurs. Selon les chercheurs, elle ne vivrait qu'ici et ce depuis des millions d'années. Après être passée sous les fourches caudines des validations scientifiques, une nouvelle espèce est née à Cassis : la *Tethysbaena ledoyeri*.



© Pierre Cheveldonné / CNRS

LE MYSTÈRE DES EAUX FROIDES DE CASSIS ÉLUCIDÉ

C'est bien connu des baigneurs provençaux : dans la baie de Cassis, l'eau est parfois plus froide qu'ailleurs. Si pour certains cette baisse de température pouvait provenir des rivières souterraines, la vérité est différente. L'eau est victime d'un phénomène météorologique au nom barbare de "upweelling". Lorsque le mistral souffle de la terre vers la mer, il crée un courant d'eau de surface qu'il pousse vers le large, entraînant une remontée automatique des eaux profondes vers la surface. Le canyon de la Cassidaigne profond de 1 300 mètres et situé à proximité de la baie, charrie vers les côtes ses eaux froides et perturbe ainsi le plaisir de la baignade.

PARC DÉPARTEMENTAL DE DANS LES PAS DE MARCEL PAGNOL



Entre falaises abruptes et doux vallonnements, le domaine départemental de Pichauris à Allauch offre des paysages typiques de la Provence rurale. Balade jusqu'au puits de l'Aroumi pour profiter de superbes panoramas.

À la jonction entre deux collines, le massif de l'Étoile, à l'ouest, et le Garlaban à l'est, cet espace naturel sauvage de 1 368 hectares a été acquis en 2006 par le Département des Bouches-du-Rhône.

Pour concilier préservation de l'environnement et ouverture à un large public, le site très fréquenté, a bénéficié de nombreux aménagements pour l'accueil et la pratique sportive. À pied ou à vélo, le domaine propose plusieurs itinéraires balisés pour accéder à différents points de vue sur les paysages environnants.

Passé le grand portail à l'entrée du domaine, sous les frondaisons des pins et des chênes, une large piste passe devant la fontaine de Muriel et la source de la Piboule joliment restaurées.

VUE SUR SAINTE-VICTOIRE

À la première intersection, à droite direction le "Château de Ners" (balisage jaune) et à la fourche

suivante, on prend à gauche, direction "Puits de l'Aroumi", à environ 5 km. On s'élève doucement jusqu'à un petit plateau et la Citerne 524.

À l'ouest, apparaissent le massif de l'Étoile et le Pilon du Roy. La piste continue de grimper, entre les genévriers (cades en Provence), les oliviers et une végétation plus rase : buissons d'argelas en fleurs, bouquets de cistes cotonneux et fourrés impénétrables de chênes kermès.

Après un gros raidillon, derrière nous se découvrent Sainte-Victoire, et, en bas à droite, le hameau de Pichauris et sa grande prairie. L'ascension se poursuit et bientôt, sur le massif de l'Étoile, émerge un insolite plateau rocheux rouge. C'est l'aire de la Moure, cible d'entraînement au largage pour les canadiens

CIRQUE NATUREL

Après plusieurs lacets à flanc de colline, on peut faire un petit détour jusqu'à la table d'orientation,

indiquée à gauche, pour apprécier le magnifique panorama.

À la citerne 480, on laisse la piste pour trouver un sentier qui part à droite jusqu'au-dessus d'une étonnante barre rocheuse en forme de cirque, La Parloire. De là, on récupère un sentier (jaune) caillouteux, on gravit les grandes marches de roche de l'Escalier du Goï (boiteux en provençal). Le sentier repart de plus belle à l'assaut de la colline, alternant marches naturelles, éboulis et passages aménagés avec des rondins de bois. Il s'engouffre sous un tunnel végétal et débouche sur un plateau avec un poste de chasse en pierre.

D'ici, le regard embrasse Marseille et sa rade, du Frioul jusqu'à l'Estaque. Encore un petit sentier qui serpente dans la garrigue, avec vue sur le mont du Marseillais et ses antennes, et on atteint la clairière et le puits de l'Aroumi. Pour rentrer, on récupère la piste légèrement à gauche en contre-bas, tout droit jusqu'en bas.

PICHAURIS



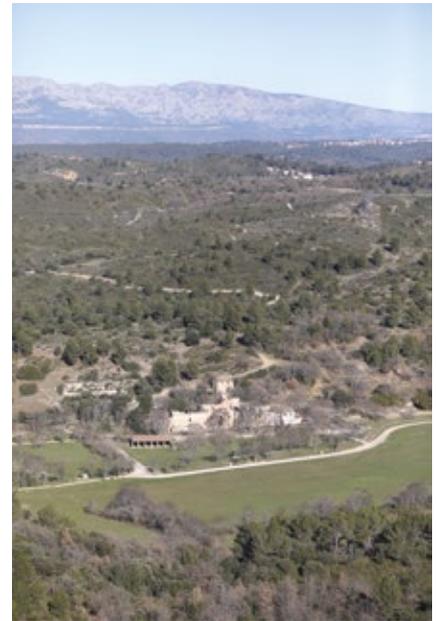
LA CITERNE 480

Plusieurs citernes d'eau jalonnent le parcours. Elles sont destinées à la lutte contre les incendies.



HAMEAU DE PICHAURIS

Propriété du Marquis et seigneur de Gémenos, Pierre d'Albertas, jusqu'au début du 20^e siècle, le hameau de Pichauris, sa chapelle et ses bergeries sont les témoins d'une activité agropastorale ancestrale. Restauré, un des bâtiments abrite les ouvriers forestiers du Département qui entretiennent le domaine. Le chemin qui passe devant le hameau conduit, vers l'est, aux ruines d'une ancienne plâtrière où, depuis le Moyen-Âge et jusqu'en 1930, on exploitait le gypse pour le transformer en plâtre. C'est au nord du hameau, derrière la colline, que le Jarret prend sa source avant de se jeter, 16 km plus loin, dans l'Huveaune, à Marseille.



+ D'INFOS

 3h30



10 km

Balise jaune

Assez facile, avec quelques passages techniques. Chaussures de marche fortement conseillées.



Y aller : En voiture depuis Allauch en suivant la route des Termes, la RD 908, en direction de Peypin et de Cadolive. Au niveau de l'Auberge de Pichauris, prendre à droite. Le parking est à l'intersection avec la RD 46a.

ÉTAPE PASTORALE

Sur ses nombreux domaines, le Département réintroduit le sylvo-pastoralisme, permettant à de jeunes éleveurs de faire pâturer leur troupeau. En consommant la végétation, les bêtes maintiennent les milieux ouverts et diminuent le risque incendie.

À Pichauris, un panneau informe les visiteurs de la présence d'un troupeau de moutons et recommande de ne pas les déranger. Aussi, les chiens doivent être impérativement tenus en laisse.

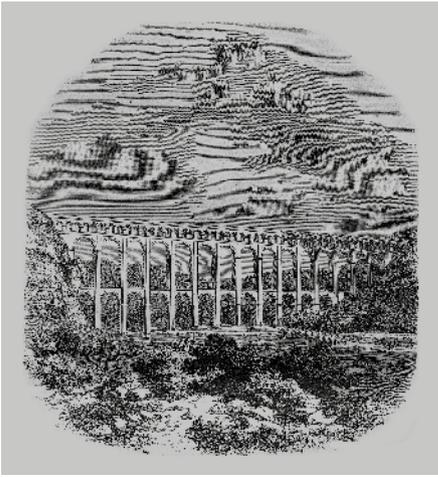


“Quelle fierté pour le Département d'entretenir et d'aménager ce formidable espace naturel, si cher à Marcel Pagnol ! Entre garrigue, patrimoine d'exception et panoramas à couper le souffle, nous avons à cœur de préserver cet emblème de la Provence pour permettre à chacun d'en profiter.”

Jacky Gérard, conseiller départemental délégué aux forêts et aux domaines départementaux

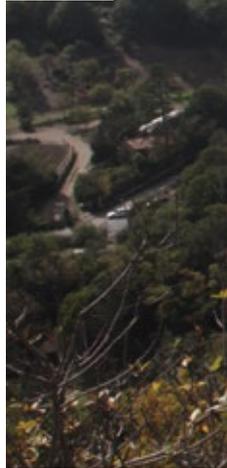
LE PROVENÇAL

L'AQUEDU DE ROCO-FAVOUR, 8ÈIMO MERAVIHO DÓU MOUNDE



Notre rubrique dédiée à la langue provençale vous invite en dialecte marseillais à re-découvrir le plus grand pont-aqueduc en pierre au monde, l'aqueduc de Roquefavour. Pièce maîtresse du canal de Marseille construit au XIX^e siècle, il nous rappelle le rôle majeur joué par notre territoire en matière de gestion de l'eau, véritable enjeu planétaire du le XXI^e siècle pour le développement durable. Retrouvez sur notre site internet la traduction de cet article en langue française.

Par Jean-Michel TURC
Professeur certifié de langue provençale à Marseille
Majoral du Félibrige



Cerquessias un biais de mai d'èstre fièr de nouesto region qu'aurias que de vous rëndre ei pèd de l'aquedu de Roco-Favour encambant la valèio de Lar sus la coumuno de Ventabren en païs sestian. Es justamen ço que faguè Anfos de Lamartine que qualifiqùè tout eimóugu l'òubràngi mounumentau de "meraviho dóu mounde". Tout autant estrambourda, si chaspèron gaire lei Prouvençau pèr n'en fa la 8èimo meraviho au classamen ! Pichoun tour d'ourizoun.

UN AQUEDU ESPETACLOUS ...

Emé sei 393 m de long e sei 82,6 m de aut, l'aquedu de Roco-Favour fa quàsi doui còup lou Pouont dóu Gard, soun einat anti, tambèn auboura sus tres estànci : 12 arco de 15 m de duberturo à la bàsi, 15 arcado de 16 m de duberturo au segound nivèu emai 53 arco de 5 m de duberturo au tresème. Falié bèn acò pèr resta

lou pouont-aquedu de pèiro lou pus aut dóu monde ! Uno chifro d'autant mai vertiginoue que fauguè aperaqui 5 an de travai pèr acaba en 1847 aquelo seicien dóu canau de Marsiho amesurant au tout 80 km e desvirant l'aigo de Durènço : 5000 óubrié que 300 taiaire de pèiro vous la bastiguèron de sei man pecaire ! Uno armado vertadiero de titan à-n-uno epoco que lei mejan teini èron enca rudimentàri. E si dèu aquéstou grand-fa architeitourau à soun enginaire dei Pouont-e-Caussado, Marsihés de couar, Frantz Mayor de Montricher que manjavo alor dins sei 26 an. Aquéu d'aquito fuguè lèu remarca pèr soun biais foueço atravali, soun inteligènci e soun biais prati proumieren. Un eros demié leis eros que defuntè à 48 an empourta pèr la fèbre tifouïdo en Itàli quouro vesité lou chantié de dessecamen dóu lau Fucin. Pèr la pichouno istòri, talamen qu'èron recounouissènt lei Marsihés pèr éu que li faguèron d'óussèqui

digno d'un eros naciounau à Sant-Pèire ! Dins un long pouèmo, Marius Clément li rendguè meme un óumenàgi en lingo prouvençalo : "L'Europo de soun noum gardara la memòri, / Pèr uno eternita sera mes dins l'istòri, / E pouden si flata que dins tout l'univer / Si parlara toujour dóu canau Mountricher."

PÈR LEVA LA SET DEI MARSIHÉS

Ei pèd d'aquéu mounumen istouri (despuei 2005), uno lauso counmemourant lou centèime anniversàri de sa coustrucien ramento que : "La vilo de Marsiho aubourè aquéu pouont aquedu pèr mena leis aigo de Durènço dins soun territòri doulouira despuei de siècle pèr la secaresso." La secaresso... emai sa banasto de pudemié, coume lou coulera que faguè 850 mouart en 1834 ! Pèr trouba uno soulucien duradisso, lou proumié cònsou de



VA SABIAS ACÒ ?

MONTRICHER E SA REPARTIDO DEI FINO FÀCI AU POUÈTO LAMARTINE !
[dialèite maritime].

Tre sa coustrucien l'aquedu de Roco-Favour faguè plòure lei lausenjo e ispirè mant un pintre e pouèto. Dins lei aneidoto de remarco n'en vaqui uno que comto. Quouro Anfos de Lamartine, qu'èro alor lou Menistre deis Afaire dóu Defouero, venguè vesita lou chantié dóu canau de Marsiho e que parlè de noueste pouont-aquedu coumo de "l'uno dei meraviho dóu mounde", faguè ansinto : "Lou ròdou es digne dóu tablèu. Pèr bèn faire, li manco la luno, aquèu soulèu dei mounumen, puei quàuquei gramenun, quàuquei candèlo pendoulant d'eici, d'eila !". Lou coupant court dins soun estrambord poueti, lou joueine enginaire Montricher li rebeque quatecant : "Vai enca pèr la luno, qu'aquèstou souar voueste vot sara belèu ausi, mai raport ei candèlo, permetès-mi de vous dire, moussu de Lamartine, que n'en siéu pas jalous : prouvarien que la conco de moun canau perde seis aigo, e que vous agrade vo noun, à iéu m'agrado miés lou mounumen tau coumo es."!

Marsiho de l'epoco, Meissemin Consolat, decidè que sarié basti dins lou proujèt mai gros d'un canau long de 80 km, lou Canau de Marsiho : "La bastisoun dóu canau es uno decisien irrevocablo : riboun-ribagno, quant que coueste, lou canau si fara." 170 après, aquèu gigant de pèiro de taio levado dei peiriero pròchi de Velaus baio toujours 80 % deis aigo de Marsiho. Vucè enca, l'aquedu de Roco-Favour rèsto uno meraviho de proumièro toucant l'espandimen duradis pèr lou bèn-èstre e l'ecounoumio de tout un territòri. Un edifici que fau dounc manteni. Es la toco de sa restauracien dei grosso, vougudo pèr la Metroupòli de-z-Ais-Marsiho-Prouvenço, entamenado en 2020 e que deurié s'acaba en 2024. En esperant la fin de soun tiro-pèiro, turten dounc nouèstei got... d'aigo pèr aquèu mounumen sacra emai bèn vivènt de noueste patrimòni prouvençau !



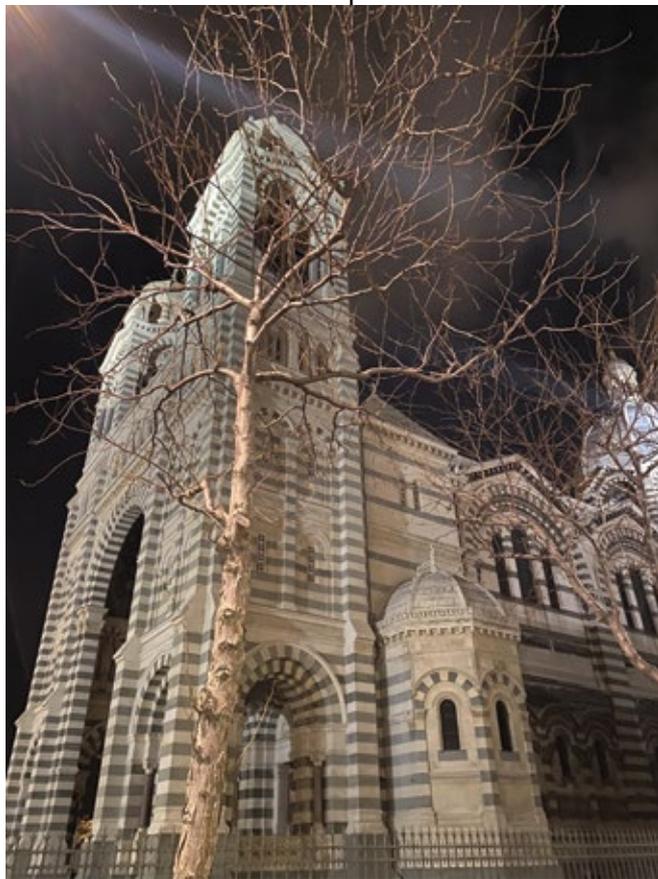
CONCOURS PHOTOS : VOICI LES GAGNANTS !

Bravo à tous pour votre participation à notre concours photos sur la thématique de l'hiver provençal, et félicitations aux gagnants.

Dans le prochain numéro d'Accents, nous publierons les plus belles photos de vous en train de faire du sport. Pour participer, envoyez vos plus beaux clichés à accents@departement13.fr.

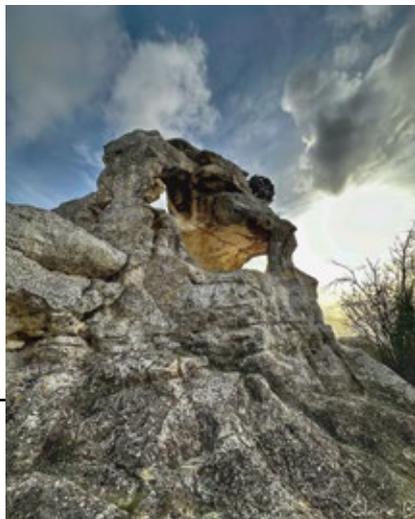
Les photos sélectionnées paraîtront dans le numéro 271 "mai-juin" du magazine. Bonne chance !

Pour retrouver d'autres jeux concours et suivre toute l'actualité du Département des Bouches-du-Rhône >>



Krasimira Terzevia

La cathédrale de la Major
éclaire les nuits marseillaises



Claire Besançon
Fenêtre sur
les Baux-de-Provence

Corinne Colette

Le brouillard embrume les
environs de Saint-Savournin



Inés Mami

Les derniers rayons de soleil
embrasent le cœur
de Marseille





MOTS FLÉCHÉS

LA PRÉSERVATION DE LA RESSOURCE EN EAU DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE

Pour finir la lecture de ce magazine, et avant de vous délecter avec la recette, nous vous proposons une grille de mots fléchés en rapport avec les sujets évoqués dans ce numéro.

Par Anaëlle Imbert - ©Les Mots, la Muse

Une fois le jeu complété, découvrez le mot mystère.



	Celles du Rhône sont renforcées		C'est un paresseux !		Un homme fort aux cartes	Un petit geste pour l'homme, un grand geste pour la planète		
			Bon cœur					
			Six à Rome					Zone de fracture
	Soldat américain			Elle est bien dans son lit				
	Passé au pouvoir			Fait don de soie				
			État des États-Unis					Structure souvent gestionnaire des rivières
			Aile tournante					
Hausse des cours d'eau	L'eau en est une renouvelable mais pas illimitée	Erbium		Notre département y est malheureusement souvent confronté		Joyeux		
		Qui a perdu les eaux				Césium		
Ce que l'intimité fait de vous								Arbre d'Afrique tropicale
	Magnifique		Elles sont dans le rouge !	Il doit être restauré pour alimenter en eau les agriculteurs de la Plaine de Crau				
Montent des arnaques						Nous met les chaînes		
Année						Il donne des coups en été		
	Présente à la cuisine comme au sous-sol	Huileuses						Pris l'air
		Caractère grec						Porte de sortie
				C'est nouveau !			Constante d'Archimède	
				Flotte africaine			Règles communes	
Bon gardien			Queue de boa		Bénéficiaires du programme hydraulique agricole départemental			
Mis au monde			Pris au sérieux					
Mesure de l'activité de l'eau								
		Après le do		Donne le départ			Laisse le choix	
				Fleuve japonais			Article contracté	
La toile	Chaque citoyen peut apprendre à la réutiliser intelligemment							

Retrouvez la grille des solutions sur departement13.fr



LA RECETTE DE GRÉGORY

À chaque numéro, nous invitons un cuisinier à nous donner sa recette. Aujourd'hui, Grégory nous livre sa succulente recette des gambas au lait de coco. Regardez bien le plat... et vous en aurez l'eau à la bouche !

GAMBAS AU LAIT DE COCO



TEMPS DE PRÉPARATION : 40 MIN



DIFFICULTÉ : FACILE

INGRÉDIENTS (POUR 4 PERSONNES) :

- 8 grosses gambas
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 150 g de tomates concassées (fraîches ou en boîte selon la saison)
- 40 cl de lait de coco
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive (ou d'huile de coco)
- 1 citron vert
- Quelques branches de coriandre ou de persil
- Sel et poivre



PRÉPARATION

Dans une poêle, versez une cuillère d'huile d'olive et y faire revenir les gambas.

Laissez cuire à feu doux, surveillez la cuisson jusqu'à obtenir une belle couleur orangée. Mettre les gambas dans un plat et réservez-les.

Réservez la poêle et son jus.

Épluchez l'oignon et découpez-le en petit morceaux. Faire de même pour la gousse d'ail.

Reprenez votre poêle, rajoutez une seconde cuillère d'huile d'olive, faites revenir l'oignon et l'ail haché.

Lorsque le tout est un peu revenu, rajoutez les tomates concassées et faites revenir à feu vif.

Puis baissez le feu, ajoutez le lait de coco, le sel et le poivre.

Laissez mijoter 5 mn puis rajoutez les gambas.

L'ensemble doit cuire à feu doux une quinzaine de minutes.

DRESSAGE

Servir avec du riz, une tranche de citron vert et la coriandre ou le persil selon les goûts.

Voilà, maintenant c'est à vous de jouer !

LE PETIT PLUS DE GRÉGORY

“Avant de rajouter les gambas dans la sauce, je passe la préparation au « chinois » pour que celle-ci soit plus fluide. Je mets ensuite une cuillère de crème fraîche pour rendre la sauce plus crémeuse”.



DEPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

UNE MUTUELLE PLUS ACCESSIBLE
Le Département voit plus grand pour vos frais d'optique.

En partenariat avec
Harmonie mutuelle GROUPE VIV

PLUS D'INFORMATIONS SUR DEPARTEMENT13.FR



> RETROUVEZ LA VERSION AUDIO D'ACCENTS DE PROVENCE SUR DEPARTEMENT13.FR

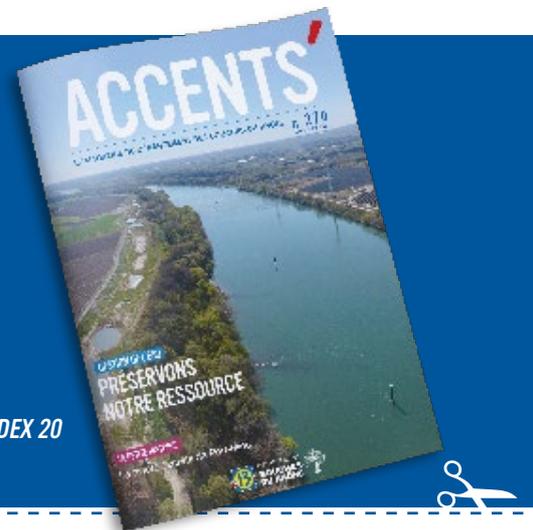
ABONNEZ-VOUS



> EN VOUS RENDANT SUR LE SITE DEPARTEMENT13.FR

> EN RENVOYANT CE COUPON À : ACCENTS DE PROVENCE
HÔTEL DU DÉPARTEMENT - 52, AVENUE DE SAINT-JUST, 13256 MARSEILLE CEDEX 20

> EN UTILISANT CE FLASH CODE



M^{me} M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal : Mail :

Je souhaite recevoir Accents de Provence par courrier

